

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LA SEMAINE AGRICOLE



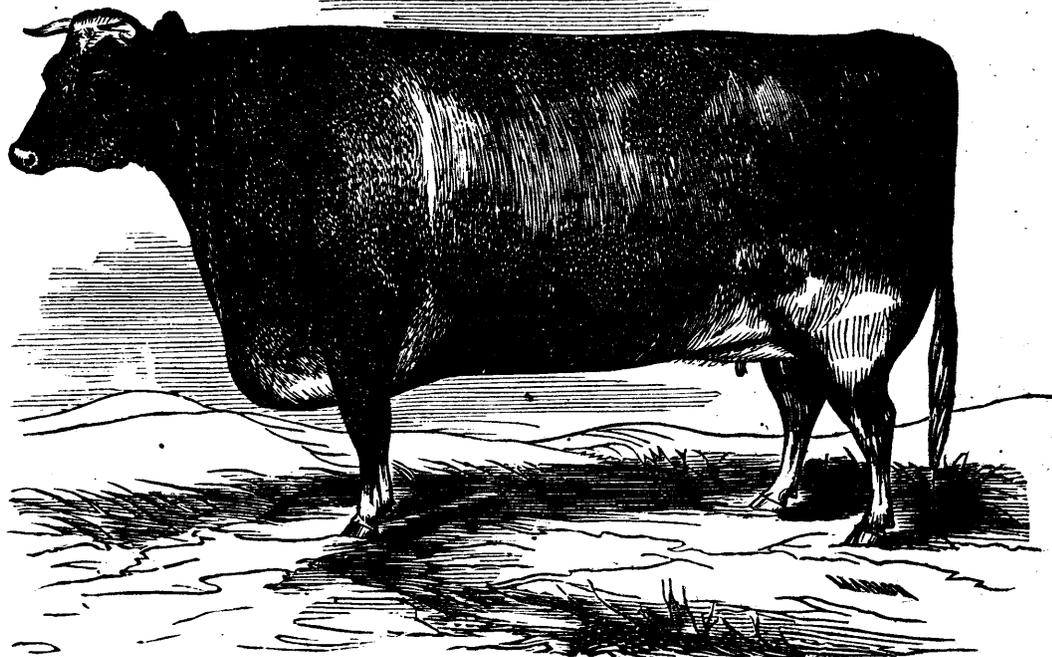
Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV.

MONTREAL, MARDI, 1ER AOUT 1871.

No. 7



TAURE DUBHAM (*Dame de Lac*) élevée par J. B. Booth, de Killeby, importée par, et appartenant à M. H. COCARANE, Ecr., M. C. A.

SOMMAIRE du No. 7—1er. Août 1871.

Partie Officielle.

EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. LISTE DES PRIX..... 94

Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—De la race et de l'hérédité..... 97

LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Deuxième partie. Chap. VII. Cherté du grain. Demande de noir Bonne nourriture du bétail de la Bruyère. Conversation entre Routineau et Progrès. Moutifteau repousse ses conseils. Combien Jeanne est bonne écolière. Gros Louis trouve Marie aimable. Jules se dégoûte du séminaire. Comment Progrès sait rendre service à ses amis. Jules tombe au sort; et il se fait soldat.

Nouvelles de Charles..... 99

Notes de la Semaine.

POUR LE MOIS D'AOUT..... 101

AMÉLIORATION DANS LES FAUCHEUSES..... 101

CONCOURS AGRICOLE DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION..... 102

CONCOURS AGRICOLE DU COMTÉ DE CHAMBLY..... 103

FAUCHEUSES..... 103

Histoire Naturelle.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL—

Domptage des chevaux..... 104

Economie Domestique.

EXCELLENTE ENCRE A BON MARCHÉ..... 106

MOYEN DE GUÉRIR LA SURDITÉ..... 106

Coin du Feu.

BRIQUE SUR BRIQUE..... 106

Illustrations.

Taure Durham, " Dame du Lac..... 93

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... 106

Bureau de la Semaine Agricole, }
Montréal, 1er Août 1871.

Enfin, après plus d'un mois de pluie presque continue, le temps s'est remis au beau depuis deux jours; aussi, les cultivateurs ont-ils raison de s'en réjouir. On se plaint généralement de la récolte de foin qui, en plusieurs endroits, sera au-dessous de la moyenne. Quant aux grains ils sont très-beaux et tout fait espérer une récolte exceptionnelle. Dans le district de Québec où les semences se font plus tard que dans celui de Montréal, la récolte de foin et de grains sera abondante. Il n'est de même pour nos townships.

Departement Industrielle.

CONCEPTION OUVERTE AU MONDE ENTIER,

CLASSIFICATION.

- CLASSE I**—Marqueterie, Ebénisterie et autres ouvrages en bois, Instruments de chirurgie Instruments de musique, etc.
- " 2—Carrosserie, etc.
- " 3—Pièce de Machinerie, Métaux manufacturés, Outils, Appareils, etc.
- " 4—Matériaux à bâtir, Poterie, Tuiles, Ardoises, Boutons, Verreries, etc.
- " 5—Dessins, Peinture, Sculpture, la Statuaire, Gravure, Lithographie, Photographie Matériaux employés dans les Beaux-Arts, etc.
- " 6—Papier, Imprimerie, Reliure, Fabrique de papier, etc.
- " 7—Cuirs, Fabrique de cuir, Caoutchouc, etc.
- " 8—Huiles, Vernis, Produits chimiques et leurs préparations, etc.
- " 9—Géologie et Histoire Naturelle.
- " 10—Savons, Epicerie, Provisions, Tabac, Biscuits, etc.
- " 11—Fabriques en laine, en lin, en coton, ustensiles de pêche, fourrures, hardes, etc.
- " 12—Département des Dames.
- " 13—Manufactures Domestiques

CLASSE I.

Marqueterie, Ebénisterie et autres ouvrages en bois.

Sect.

- 1 La meilleure garniture de chambre à coucher.....\$10 00
- 2 Garniture de chambre à coucher à bas prix, l'ouvrage, les matériaux employés et le prix devant être pris en considération (*)..... 10 00
- 3 Echantillon de meubles de salle à dîner, pas moins de trois pièces..... 15 00
- 4 Echantillon de meubles de salon, pas moins de quatre pièces..... 15 00
- 5 Garniture de salon à bas prix, l'ouvrage, les matériaux et le prix devant être pris en considération (*)..... 10 00
- 6 Echantillon de meubles convenables pour maisons d'artisans..... 10 00
- 7 Garderobe..... 8 00
- 8 Echantillon de meubles pour Bureaux..... 8 00
- 9 Echantillon de Sculpture de meubles..... 8 00
- 10 Chambranle de cheminée en bois.. 8 00
- 11 Echantillon de cadres pour image.. 6 00
- 12 Echantillon de cadres sculptés et dorés pour miroirs, etc..... 8 00
- 13 Echantillon de marqueterie avec dorure..... 8 00
- 14 Echantillon de tonnellerie tel que caques, barrils et tonneaux..... 6 00
- 15 Un assortiment de manches d'Ins-

(*) Le prix auquel seront marqués ces différents meubles, etc., devra être le prix sur lequel on peut faire des commandes.

- truments de menuisiers, forgerons, maçons, etc..... 4 00
- 16 Echantillons de cuves et de sceaux tels que livrés au commerce 3 chaque..... 5 00
- 17 Machine à laver le linge..... 5 00
- 18 Machine à tordre le linge..... 4 00
- 19 Un calandre..... 5 00
- 20 Un assortiment de formes pour cordonniers..... 8 00
- 21 Un assortiment de poulies pour navires..... 6 00
- 22 Un assortiment de pompes en bois pour navires, étables, etc..... 6 00
- 23 Un assortiment d'ouvrage de tours pour bâtisses..... 8 00
- 24 Un assortiment d'ouvrage de tours pour des usages généraux, autres que les bâtisses..... 6 00
- 25 Une brouette de chaque espèce pour jardin et construction..... 4 00
- 26 Echantillon de tinettes pour beurre ou saindoux, un assortiment..... 4 00
- 27 Assortiment de boites pour fromages..... 4 00
- 28 Assortiment d'ouvrages en osier, pas moins de six specimens..... 4 00
- 29 Balais de Maïs, grands et petits, six de chaque espèce..... 5 00
- 30 Un assortiment de brosses à cheveux, à tables, à souliers, à miner, à plancher, à chevaux etc... 6 00
- 31 Echantillon de balais de soie, époussetoirs, etc..... 5 00
- 32 Un assortiment de pinceaux, blanchissoirs, etc..... 5 00
- 33 Un assortiment d'éclisses, bandages et autres appareils de chirurgie 6 00
- 34 Membres artificiels..... 10 00
- 35 Bandages à hernies et autres, un assortiment..... 6 00
- 36 Modèles de voiliers et de bateaux à vapeur..... 8 00
- 37 Chaloupes à voiles..... 10 00
- 38 Chaloupes à rames..... 6 00
- 39 Canots en bois..... 5 00
- 40 Canots en écorce..... 4 00
- 41 Portes de passage ou de salon complètes avec architraves en bois varié ou avec incrustations, le dessin et l'ouvrage devant être considérés..... 8 00
- 42 Echantillons de chassis et de jalousies avec améliorations..... 8 00
- 43 Echantillons de portes, chassis, architraves, plinthes, etc., faits par machinerie..... 10 00
- 44 Grand piano..... 20 00
- 45 Piano carré..... 15 00
- 46 Piano (cottage)..... 10 00
- 47 Orgue de chapelle..... 30 00
- 48 Petit orgue à l'usage des Ecoles... 15 00
- 49 Orgue de salon..... 10 00
- 50 Mélodium ou Harmonium..... 8 00
- 51 Le meilleur violon..... 8 00

CLASSE II.

Carrosseries, etc.

Sect.

- 1 Voiture de familles à deux chevaux, trois sièges, couverte en entier ou à demi.....\$15 00
- 2 Voiture de louage à deux chevaux pour usage ordinaire, trois sièges, couverte en entier ou à demi..... 10 00
- 3 Voiture de famille pour un cheval, couverte en entier ou à demi 10 00
- 4 Voiture d'agrément à deux sièges fermés, pour un cheval ou deux 10 00
- 5 Un wagon (dog cart) pour un cheval ou deux..... 8 00
- 6 Un Phaéton dit Victoria..... 10 00
- 7 Une Voiture à 4 roues, pour la course légère, 2 sièges..... 4 00
- 8 Un Boguet pour coursier..... 5 00
- 9 Un Boguet à 4 roues, 1 siège..... 8 00
- 10 Un Boguet à 4 roues, sans soufflet

- 11 Voiture à deux roues pour trotteur 4 00
- 12 Wagon Express pour un cheval ou deux..... 8 00
- 13 Calèche à 2 roues..... 6 00
- 14 Sleigh de famille à trois sièges pour deux chevaux..... 10 00
- 15 Sleigh de famille à deux sièges pour un cheval ou deux..... 8 00
- 16 Sleigh pour chevaux en flèche..... 6 00
- 17 Sleigh dite Victoria pour un cheval ou deux..... 8 00
- 18 Sleigh à un seul siège..... 6 00
- 19 Sleigh pour trotteurs..... 4 00
- 20 Sleigh Russe..... 6 00
- 21 Sleigh de louage à deux chevaux, trois sièges..... 6 00
- 22 Sleigh de louage à deux chevaux, trois sièges, couvert avec soufflet..... 8 00
- 23 Cariole..... 6 00
- 24 Sleigh Express..... 6 00
- 25 Rayons, moyeux, jantes, etc., pour roues de voiture non peinturées.... 8 00
- 26 Timons recourbés, bois de soufflets, garniture de siège, etc., un assortiment..... 8 00

CLASSE III.

Pièces de Machinerie, Métaux, Outils, Appareils, etc.

Sect.

- 1 Le meilleur engin à vapeur fixe, de la force de pas moins de 10 chevaux..... \$50 00
- 2 Le meilleur engin à vapeur, portable avec bouilloire complète... 50 00
- 3 Le meilleur engin à vapeur petit modèle, pour hisser.....\$20 00
- 4 Pompe à incendie à vapeur ou à bras pour bateaux ou usines..... 15 00
- 5 Pompe à incendie à vapeur..... 50 00
- 6 Pompe à incendie à bras. La qualité et le prix devant être pris en considération..... 15 00
- 7 Machine à hisser pour magasin, voûtes, etc..... 10 00
- 8 Machine à raboter le fer..... 12 00
- 9 Machine à faire des vis..... 12 00
- 10 Le meilleur tour pour travailler le cuivre..... 8 00
- 11 La meilleure machine pour faire des écrous..... 8 00
- 12 La meilleure machine à planer le bois..... 12 00
- 13 Le meilleur tour à bras..... 6 00
- 14 Scie ronde, arbre et appareil complet..... 10 00
- 15 Scie en échase avec chassis et monture complète..... 10 00
- 16 Machine à mortaise (à pouvoir)..... 8 00
- 17 Machine à mortaise, portable..... 6 00
- 18 Machine à faire des tenons..... 6 00
- 19 Machine à faire des douves et des baguettes..... 6 00
- 20 Machine à faire des biscuits..... 10 00
- 21 Machine à pétrir la pâte..... 6 00
- 22 Machine à boulanger..... 6 00
- 23 Coupe pâte de boulanger..... 4 00
- 24 Rouleau pour le cuir..... 6 00
- 25 Machine à fendre le cuir..... 6 00
- 26 Machine à sasser..... 6 00
- 27 Machine à cheviller les semelles de chaussures..... 6 00
- 28 Machine à coudre le cuir..... 6 00
- 29 Machine à crammer le cuir..... 6 00
- 30 Machine à étendre le cuir sur la forme..... 6 00
- 31 Couteaux à tailler les semelles de chaussures..... 6 00
- 32 Couteaux à tailler les collets, poignets, etc., en papier..... 6 00
- 33 Presse à tabac..... 8 00
- 34 Moules à tabac..... 4 00
- 35 Couteaux à tabac..... 4 00
- 36 Presse à relier..... 6 00

37	Machine pour rouler les livres.....	6 00
38	Machine à couper le papier.....	6 00
39	Machine à faire et à serrer des pail- lettes pour crinolines.....	4 00
40	Machine pour faire et joindre les fonds de quarts.....	8 00
41	Machine à joindre et à préparer les douves.....	8 00
42	Machine pour assembler les douves.	4 00
43	Etai de forgeron.....	6 00
44	Etai à polir.....	5 00
45	Roue hydraulique, modèle de cons- truction améliorée.....	8 00
46	Moulin à moudre l'écorce.....	6 00
47	Machine à faire les cardes à laine	8 00
48	Presse pour photographies.....	4 00
49	Machine à coudre pour usage de familles, avec appareil complet..	15 00
50	Machine à coudre pour familles, à bas prix. Le travail et la simpli- cité du système devant être pris en considération. (*).....	10 00
51	Machine à coudre pour fabriques ..	10 00
52	Balustrade ornée en fer ou en fonte	8 00
53	Assortiment de meubles de ména- ge en fonte.....	10 00
54	Couchette en fonte.....	6 00
55	Couchette en fer battu.....	6 00
56	Couchette en fonte, en fer, et en fil de fer.....	6 00
57	Poêle de cuisine à charbon.....	10 00
58	Poêle de cuisine à bois.....	8 00
59	Poêle de cuisine et à chauffer pour maison d'ouvrier (*).....	8 00
60	Poêle de passage à charbon.....	6 00
61	Poêle de passage à bois.....	6 00
62	Poêle de charbon à grille.....	6 00
63	Grille à charbon avec ustensils.....	6 00
64	Poêle à bois à un et deux fournaux	8 00
65	Fournaise à air chaud.....	15 00
66	Appareil pour calorifère à la vapeur ou à l'eau chaude.....	10 00
67	Système pour le meilleur moyen de chauffer et d'aérer une maison avec modèles et dessins explica- tifs.....	20 00
68	Pièces de locomotives, ou de chars, pas moins de six, y compris le cylindre, le moyeux, etc.....	15 00
69	Une paire de roues pour chars.....	10 00
70	Assortiment d'objets en fonte qui entrent dans la construction gé- nérale des bâtisses.....	10 00
71	Echantillons de garnitures en fon- te pour moulins et machines y inclus les poulies et appareils... ..	10 00
72	Echantillons de garnitures en fer maléable, pour harnais, etc.....	10 00
73	Ustensiles en fonte pour poêle de cuisine.....	8 00
74	Fillières, etc.....	5 00
75	Forge portative avec soufflet.....	5 00
76	Tarrières, emporte-pièces et autres instruments pour percer le bois..	10 00
77	Assortiment de rabots, Galères, Varloppes, etc.....	8 00
78	Assortiment de haches, dolaires, etc.....	10 00
79	Assortiment de marteaux, masses en fer, piques, etc.....	8 00
80	Assortiment d'instruments tran- chants pour menuisiers, tonne- liers, cordonniers, etc.....	10 00
81	Assortiment de pelles, et bèches... ..	8 00
82	Assortiment de limes, Rapes, etc... ..	8 00
83	Assortiment de faux, hoes, rai- teaux, et autres petits instru- ments d'horticulture et d'agricul- ture.....	8 00
84	Balance à plate-forme pouvant pe- ser vingt quintaux et au-dessus..	10 00
85	Balance à plate-forme pouvant pe- ser moins de vingt quintaux.....	8 00
86	Balance de comptoirs, un assorti- ment.....	8 00

(*) On devra mentionner le prix auquel on est disposé à prendre des commandes.

87	Vis et appareils pour lever.....	6 00
88	Assortiments de scies rondes.....	8 00
89	Assortiment de scies droites, de scies à refendre, godendars et au- tres.....	8 00
90	Assortiment de tarauds et écrous pour carrosseries, faits à la ma- chine.....	8 00
91	Assortiment de vis à bois.....	5 00
92	Echantillon d'ouvrage en cuivre... ..	8 00
93	Ouvrage de mécanicien en cuivre jaune, consistant en sifflet à va- peur, valves, lubrificateurs, etc..	10 00
94	Assortiment de régulateurs pour la vapeur des engins.....	8 00
95	Garnitures de maisons, en cuivre jaune tel que poignées de portes, pentures, etc.....	8 00
96	Assortiment de lampes à huiles de charbon.....	10 00
97	Assortiment de gazelliers, etc., pour éclairage au gaz.....	10 00
98	Trois ou quatre pompes aspirantes pour bière plaquées en argent... ..	8 00
99	Pompe aspirante pour comptoirs plaquée en argent.....	6 00
100	Assortiment d'ouvrages en fil de fer	6 00
101	Meilleur assortiment d'Epingles de toilette.....	5 00
102	Assortiment de caractères d'impri- merie, en métal.....	6 00
103	Conduit pour gaz et eau, en..... composition et en plomb.....	8 00
104	Garnitures en fer pour bâtisse tel que poignées, pentures, etc., de portes et chassis, etc., un assorti- ment.....	8 00
105	Assortiment de Serrures de porte et autres.....	6 00
106	Carvelles, clous, etc., pour chemin de fer, vaisseau. etc., un assorti- ment.....	6 00
107	Clous, braquettes, carvelles, etc., pour menuisiers et meubliers.....	6 00
108	Pointes, clous, etc., en cuivre, zinc et fer pour chaussures.....	6 00
109	Clous pour fer à cheval.....	4 00
110	Meilleur fer à cheval.....	4 00
111	Meilleur coffre de sureté à l'épreuve du feu.....	15 00
112	Meilleur coffre de sureté à..... l'épreuve des voleurs.....	15 00
113	Meilleur coffre de sureté à l'épreuve du feu et des voleurs, (combiné)..	20 00
114	Meilleur porte de voûte et de coffre- fort.....	15 00
115	Meilleures serrures pour coffre-fort, etc.....	10 00
116	La meilleure carabine, se chargeant par la culasse.....	10 00
117	Meilleur ouvrage de fer blanc étam- pé, un assortiment.....	10 00
118	Assortiment d'ouvrage de ferblan- terie, fait à la main.....	6 00
119	Assortiment d'ouvrage de ferblan- terie, peint et décoré.....	6 00
120	Assortiment d'ouvrage en étain fin.	6 00
121	Echantillons de fer et de zinc en feuilles, galvanisés pour l'orne- mentation des bâtisses.....	6 00
122	Réfrigérateurs.....	6 00
128	Echantillons d'essieux de fer pour voitures.....	6 00
124	Un assortiment de Ressorts de Chars, charrettes et autres voitu- res.....	6 00
125	Placage sur garnitures de harnais, de bâtisses, etc.....	6 00
126	Echantillons de placage électri- que.....	6 00
127	Assortiment d'ouvrage d'orfèvre, (en or).....	10 00
128	Assortiment d'ouvrage d'orfèvre, (en argent).....	10 00
129	Assortiment de Bijoux en che- veux.....	8 00

CLASSE IV.

Materiaux a batir, Poterie, Tuiles, Ardoises, Boutons, Verrerie, etc.

Sect.

1	Le meilleur chambranle en marbre.....	10 00
2	Le meilleur chambranle en ardoi- ses.....	8 00
3	Assortiment de toutes espèces de briques à bâtir.....	5 00
4	Assortiment de tuiles pour parquet.	6 00
5	Meilleure ardoise pour toiture six de chaque grandeur.....	6 00
6	Assortiment d'ardoise et crayons pour écoles.....	4 00
7	Réservoir d'eau en ardoise.....	6 00
8	Tout autre objet en ardoise, un as- sortiment.....	6 00
9	Tuiles de drainage, avec les joints, les coudes, etc.....	5 00
10	Tuiles de drainage pour besoins ru- raux.....	5 00
11	Assortiment d'objets en grès.....	5 00
12	assortiment d'ouvrage de poterie... ..	4 00
13	" de pipes de plâtre.....	4 00
14	Fleur de centre en plâtre.....	6 00
15	Meilleure Corniche ou autres orne- ments en plâtre.....	6 00
16	Meilleure composition pour sentiers, caves, planchers, etc.....	6 00
17	Assortiment de boutons d'habit et de gilet.....	4 00
18	Echantillon de verre uni et pressé.	10 00
19	Assortiment de verre coupé et gra- vé.....	8 00
20	Assortiment de verre allemand.....	6 00
21	Assortiment de verre à bouteille... ..	5 00
22	Assortiment de verre colorié.....	5 00
23	Assortiment de verre blanc compo- sé.....	5 00

CLASSE V.

Dessin, Peinture, Sculpture, la Statuaire, Gravure, Lithographie, Photographie, Materiaux employes dans les Beaux-Arts, etc.

Sect.

1	Le meilleur dessin d'Architecture (sujet quelconque) non colorié... ..	6 00
2	Le meilleur dessin d'Architecture en perspective (colorié).....	5 00
3	Le meilleur dessin et plan d'une résidence d'artisans pour ville, spécifiant le coût sous divers ma- tériels de construction.....	10 00 (et Diplôme.)
4	Le meilleur dessin et plan d'une résidence rurale avec dépendan- ces, spécifiant le coût sous divers matériaux de construction.....	10 00 (et Diplôme.)
5	Le meilleur dessin de machinerie (non colorié).....	6 00
6	Le meilleur dessin de machinerie colorié.....	6 00
7	Le meilleur dessin d'ingénieur ou d'arpenteur colorié ou non.....	6 00
8	Le meilleur dessin au crayon.....	6 00
9	Le meilleur dessin à l'aquarel (*)... ..	6 00
10	Le meilleur échantillon de dessin en décor sur verre pour chassie..	10 00
11	Le meilleur échantillon de verre co- lorié.....	10 00
12	La meilleure enseigne écrite ou peinte sur verre.....	6 00
13	La meilleure enseigne, écrite ou	

(*) Tous ces dessins devront être exécutés par des ouvriers ou des étudiants, les hommes de profession étant exclus, exceptés les nos. 3 et 4 qui sont ouverts à tous.

Sect.

peinte sur bois, etc.....	6 00
14 Echantillon d'ouvrage d'ornementation en vernis de couleur.....	6 00
15 Echantillon d'ouvrage uni en vernis de couleur.....	6 00
16 Echantillon de peinture en imitation de bois, marbre, etc.....	5 00
17 Echantillon de peinture à fresque.....	8 00
18 Echantillon de sculpturé en marbre ou en pierre pour l'architecture.....	10 00
19 Echantillon de sculpture pour monuments.....	10 00
20 Dessin et modèle en argile ou plâtre pour l'architecture ou monuments.....	6 00
21 Echantillon de gravure pour sceaux, ouvrage de lapidaire.....	6 00
22 Echantillon de gravure en creux.....	6 00
23 Echantillon de monogramme, blasons, etc, uni ou en couleur avec épreuve.....	6 00
24 Echantillon de gravure sur acier ou sur cuivre.....	10 00
25 Echantillons de gravures sur acier ou cuivre pour l'usage autre que celui du commerce avec épreuve.....	6 00
26 Echantillon de gravure sur pierre avec épreuve.....	8 00
27 Echantillon d'impressions lithographiées, en une couleur.....	6 00
28 Echantillon de chromo-lithographie en dehors du commerce.....	10 00
29 Echantillon de chromo-lithographie pour l'usage du commerce.....	6 00
30 Echantillon de gravure sur bois avec épreuve.....	8 00
31 Echantillon d'ouvrage enluminé.....	4 00
32 Echantillon d'écriture à la main, avec ornementation.....	4 00
33 Echantillon d'écriture à la main (main commerciale).....	4 00
34 Portrait en photographie de pas moins de 7 x 9, sans retouches.....	6 00
35 Portrait en photographie de pas moins de 7 x 9 en couleurs.....	8 00
36 Portraits en photographie, touché à l'encre de Chine.....	6 00
37 Portrait en cartes de visite et de salon une collection.....	6 00
38 Les meilleures vues en photographie, une collection.....	8 00
39 Photographies coloriées sur porcelaine.....	6 00
40 Collection de vues stéréoscopiques.....	6 00
41 La meilleure photographie combinée.....	10 00
42 Le meilleur portrait peint à l'huile.....	15 00
43 Le meilleur paysage peint à l'huile.....	15 00
44 Le meilleur tableau peint à l'huile sujet historique ou tout autre.....	20 00

CLASSE VI.

Papier, Imprimerie, Reliure, Fabrique de Papier, etc.

Sect.

1 Une rame de papier à écrire, papier à note, à lettre, foolscap et folio post.....	\$8 00
2 Une rame de deux qualités de papier à imprimer.....	6 00
3 Papier pour livres, etc.....	6 00
4 Une rame de papier à envelopper, gris, brun et de manille.....	6 00
5 Papier buvard et de couleur.....	4 00
6 Papier pour collet, une rame.....	4 00
7 Carton de pâte, un paquet.....	4 00
8 Carton de paille, un paquet.....	4 00
9 Carton pour couvrir les toits, un rouleau non goudronnés.....	4 00
10 Assortiment d'enveloppes.....	4 00
11 Assortiment de collets, poignets, devantures de chemises en papier.....	4 00
12 Tapisserie en papier canadien.....	6 00
13 La meilleure impression typogra-	

phique, en noir.....	6 00
14 La meilleure impression typographique avec caractères variés et de goût, arrangés et combinés avec art et avec goût.....	6 00
15 Impression typographique en couleur avec caractères variés et arrangés avec art.....	10 00
16 Echantillon de reliure en maroquin doré sur tranches, etc.....	10 00
17 Echantillon de reliure en veau, tranches marbrées.....	8 00
18 Echantillon de demi-reliure pour bibliothèques.....	5 00
19 Série de livres de compte pour marchands, reliure en veau, bandes de cuir de Russie.....	8 00
20 Série de livres de compte pour marchands, reliure en veau.....	6 00
21 Série de livres de compte pour marchands, demi-reliure.....	5 00
22 Collection de livres d'école imprimés en Canada.....	10 00
23 Assortiment de cadres en carton, (passe-partout).....	5 00
24 Assortiment de boîtes de carton unies et ornementées.....	5 00
25 Assortiment de sacs de papier.....	4 00

CLASSE VII.

Cuirs, Fabriques de Cuirs, Caoutchouc, etc.

Sect.

1 Meilleurs trois côtés de cuir à semelle.....	\$5 00
2 Meilleurs côtés de cuir sur grain.....	5 00
3 Meilleurs trois côtés de cuir rouge.....	5 00
4 Meilleurs trois côtés de cuir fendu.....	5 00
5 Meilleurs trois côtés de cuir émailé.....	5 00
6 Meilleurs trois côtés de cuir vernis.....	5 00
7 Meilleurs trois côtés de cuir pour soufflet de carosse.....	5 00
8 Le meilleur cuir pour boyaux de pompe, 3 côtés.....	5 00
9 Le meilleur cuir à courroies, 3 côtés.....	5 00
10 Le meilleur cuir pour orgue ou pianos, 3 côtés.....	5 00
11 Cuir à harnais, 3 côtés.....	5 00
12 Cuir à border, 3 côtés.....	5 00
13 Cuir pour souliers sauvages, 3 côtés.....	5 00
14 Cuir de veau (satiné) six peaux.....	5 00
15 Cuir de veau (ciré) six peaux.....	5 00
16 Cuir de veau pour empeigne (ciré) six peaux.....	5 00
17 Cuir de veau repassé sur le grain, six peaux.....	5 00
18 Cuir à cordons.....	5 00
19 Six peaux de moutons en couleur.....	5 00
20 Six peaux de moutons tannées à l'écorce.....	5 00
21 Six peaux de moutons repassées avec la laine en couleur.....	5 00
22 Trois peaux de chevreaux.....	5 00
23 Trois peaux de chèvres.....	5 00
24 Meilleur cuir, imitation de peau de chèvre, six peaux.....	5 00
25 Assortiment de bottines de Dames (faites à la main) 12 paires.....	8 00
26 Assortiment de chaussures d'hommes (à chevilles) faites à la main, 12 paires.....	8 00
27 Assortiment de chaussures d'hommes (au fil) faites à la main, 12 paires.....	8 00
28 Assortiment de chaussures d'enfants faites à la main, 12 paires.....	6 00
29 Collection de chaussures d'hommes, de femmes, d'enfants (à cheville et à fil) faites par machinerie, 12 paires.....	10 00
30 Boyaux en cuir avec rivets en cuivre et branche flexible attachée, 20 pieds de long.....	6 00
31 La meilleure courroie de cuir, quatre grandeurs différentes.....	9 00

32 Le meilleur harnais double pour carosse.....	10 00
33 Le meilleur harnais simple.....	6 00
34 Le meilleur harnais double de travail.....	6 00
35 Le meilleur harnais simple pour voiture de charge.....	6 00
36 Le meilleur harnais de travail.....	6 00
37 Assortiment de colliers pour chevaux de carosse, pas moins de quatre espèces.....	6 00
38 Assortiment de colliers pour chevaux de travail, pas moins de quatre espèces.....	5 00
39 Selle d'hommes.....	6 00
40 Selle de dame.....	5 00
41 Assortiment de fouets de carosse.....	5 00
42 Assortiment de mises de fouets.....	3 00
43 Assortiment de brides et de housses.....	4 00
44 La meilleure valise de voyage.....	6 00
45 La meilleure valise en cuir.....	6 00
46 Le meilleur porte-manteau en cuir.....	4 00
47 La meilleure valise en cuir.....	4 00
48 Le meilleur sac de voyage en cuir ou tapis.....	4 00
49 Soufflet de forges.....	4 00
50 Assortiment de chaussures en caoutchouc.....	6 00
51 Boyaux à eau en caoutchouc.....	6 00
52 Courroies en Caoutchouc.....	6 00
53 Le meilleur Assortiment d'objets en Caoutchouc autres que ceux mentionnés plus haut.....	6 00

CLASSE VIII.

Huiles, Vernis, Produits chimiques et leurs préparations, etc.

Sect.

1 Assortiment d'huile de pieds de bœuf et autres huiles animales.....	\$6 00
2 Huile de lin et autres huiles végétales.....	6 00
3 Huile de charbon.....	6 00
4 Huile essentielles, un assortiment.....	6 00
5 Huile de poisson crue et raffinée, un assortiment.....	6 00
6 Vernis à l'huile et à l'esprit.....	8 00
7 Peintures préparées à l'huile, mastic, etc. un assortiment.....	8 00
8 Colle-forte.....	5 00
9 Bois de teinture coupé et moulu.....	5 00
10 Graine de lin moulu (en pains).....	6 00
11 Plâtre de Paris, plâtre d'engrais, 1 quart de chaque.....	6 00
12 Meilleur ciment hydraulique.....	4 00
13 Acides pour manufactures.....	10 00
14 Préparations chimiques et pharmaceutiques.....	10 00
15 Potasse et perlasse, 1 ou 1/2 quart de chaque.....	8 00
16 Parfums et préparations pour la toilette.....	6 00
17 Encre d'imprimerie.....	5 00
18 Encre de lithographie et de graveur.....	5 00
19 Encre à écrire.....	4 00
20 Préparation chimiques pour la photographie.....	6 00
21 Sucre raffiné en pains ou en morceaux.....	10 00
22 Sucre jaune raffiné.....	10 00
23 Sirop de sucre.....	5 00

CLASSE IX.

Geologie et Histoire Naturelle.

Sect.

1 La meilleure collection d'échantillon de bois. Métaillé et Diplôme.....	
2 La meilleure collection d'échantillon de mine ou de carrière, maintenant en exploitation, accompagnée de plans ou de sec-	

tions, et de produits manufacturiers. Médaille et Diplôme.....

3 Echantillon de minéraux ou de minéraux utiles, avec indication de leur localité et de la nature de leur composition... Médaille et Diplôme.

4 Echantillon de mine de charbon du Canada avec analyse..... Médaille et Diplôme.

5 Echantillon de charbon à gaz, avec un certificat de la production de gaz, et échantillons de coke ou d'autres produits..... Médaille et Diplôme.

6 Echantillon de tourbe, préparée pour la combustion..... Médaille et Diplôme.

7 Meilleure collection d'oiseaux empaillés, avec leur nom scientifique et vulgaire, et la localité où ils ont été trouvés..... 10 00

8 Collection d'animaux empaillés avec la localité où ils ont été trouvés..... 12 00

9 Aucune méthode nouvelle pour la conservation des objets d'histoire naturelle, avec illustration de son application..... 10 00

10 Collection de plantes ou substances végétales, servant à la confection du papier, d'extraits chimiques, etc..... 19 00

Ces collections doivent se composer d'échantillons bien conservés et n'ayant pas été exposés antérieurement.

CLASSE X.

Savon, Epices Provisions, Tabac, Biscuits.

Sect.

1 Meilleur savon dur, 3 espèces..... \$6 00

2 Meilleur savon de fantaisie et de toilette, assortiment..... 6 00

3 Meilleur savon pour fouier et détacher..... 4 00

4 Meilleure chandelle de suif..... 6 00

5 Meilleure chandelle de composition..... 6 00

6 Meilleur noir à souilliers..... 4 00

7 Meilleur Sirop..... 6 00

8 Meilleur assortiment de liqueurs..... 4 00

9 Meilleur vinaigre..... 4 00

10 Meilleures marinades pour commerce..... 00

11 Meilleures sauces pour commerce..... 4 00

12 Meilleurs fruits conservés..... 6 00

13 Meilleurs assortiments de confitures, gelées, etc..... 6 00

14 Meilleur assortiment d'épices moulues..... 4 00

15 Farine de blé-d'inde, 1 quintal..... 4 00

16 Meilleure farine d'avoine, 1 quintal..... 4 00

17 Meilleure farine entière, 1 quintal..... 4 00

18 Meilleure farine de sarazin, 1 quintal..... 4 00

19 Meilleure orge perlé, 1 quintal..... 4 00

20 Meilleur quart de farine..... 5 00

21 Meilleur tabac jaune..... 4 00

22 Meilleur tabac noir..... 4 00

23 Meilleur tabac à chiquer (coupé)..... 4 00

24 Meilleur tabac à fumer (coupé)..... 4 00

25 Meilleurs cigares de Havane, Conchas, Régalia de Havane, Opéra, etc, 1 boîte de chaque..... 6 00

26 Meilleur tabac à priser, un assortiment..... 4 00

27 Meilleurs biscuits doux, sucrés, de matelot, biscotins, etc..... 6 00

28 Meilleurs biscuits et biscotins de fantaisie, assortiment..... 6 00

CLASSE XI.

Fabriques en laine, en lin, en cotons, ustensiles de pêche, Hardes, etc.

Sect.

1 La meilleure pièce de Tweed Canadien..... \$10 00

2 La meilleure pièce de satinette..... 6 00

3 La meilleure pièce d'étoffe du pays..... 6 00

4 Le meilleur assortiment de flanelle blanche et de couleur..... 8 00

5 La meilleure paire de couvertes pour usage domestique..... 6 00

6 La meilleure paire de couvertes de chantier..... 6 00

7 Le meilleur assortiment de couvertes à cheval..... 4 00

8 Le meilleur assortiment de tricots en laine et de bonneterie..... 8 00

9 Les meilleures 3 livres de laines en chevaux..... 3 00

10 Les meilleures 12 poches en toile ou en coton..... 4 00

11 La meilleure pièce de coton, 30 verges..... 6 00

12 La meilleure ouatte en feuille..... 3 00

13 Do do en paquet..... 3 00

14 Le meilleur coton en chevaux, 5 lbs..... 3 00

15 La meilleure douzaine de poches à grains..... 3 00

16 Assortiment de cordages de toute espèce en manille, comprenant le cable de 3 pouces, le cable à licou, la ficelle à guide et la corde à linge, etc..... 10 00

17 Assortiment de cordage de toutes espèces en chanvre, comprenant le gros cable, le cable à licou, la ficelle à guide, etc..... 10 00

18 Assortiment de cables autre que de manille et de chanvre, comprenant le cable de 3 pouces, la ficelle à guide et à seine, la corde à linge, &c..... 10 00

19 Assortiment de ficelle..... 6 00

20 Ligne pour la pêche au saumon et à la truite (en soie)..... 4 00

21 Meilleur manche de ligne à pêcher..... 5 00

22 Mouches artificielles pour la pêche..... 5 00

23 Appât artificiel autre que les mouches..... 5 00

24 Fourrures pour dames, en marte..... 8 00

25 Fourrures pour dames, en vison..... 8 00

26 Fourrures pour dames en Hermine..... 8 00

27 Casques et gants d'hommes, en loutre, en phoque, ou en mouton de Perse..... 8 00

28 Robes de Sleigh, en peau d'ours noir et gris, ou peau de loup, avec garniture complète de chaque..... 12 00

29 Assortiment de chapeaux de soie..... 8 00

30 Assortiment de chapeaux de feutre..... 6 00

31 Assortiment de crinolines..... 6 00

CLASSE XII.

Departement des Dames.

Sect. 1er P. 2e 3e

1 Ouvrage en rassaie mais non des indiens..... 3 2 1

2 Ouvrage en braid..... 3 2 1

3 Ouvrages au crochet..... 3 2 1

4 Couvrepieds fait au crochet..... 3 2 1

5 Couvrepieds en soie..... 3 2 1

6 Couvrepieds en petites pièces..... 3 2 1

7 Couvrepieds tricotté, de fantaisie..... 3 2 1

8 Broderie en mousseline..... 3 2 1

9 Broderie en coton..... 3 2 1

10 Broderie en soie..... 3 2 1

11 Broderie en laine tordue (worsted)..... 3 2 1

12 Broderie en laine..... 3 2 1

13 Broderie en fil d'or..... 3 2 1

14 Ouvrage en relief en laine..... 3 2 1

15 Ouvrage en laine pour encadrer..... 3 2 1

16 Ouvrage en piqure..... 3 2 1

17 Ouvrage en resseau..... 3 2 1

18 Ouvrage en dentelle..... 3 2 1

19 Ouvrage en tatting..... 3 2 1

20 Ouvrage tricotté..... 3 2 1

21 Ouvrage fait à la machine à coudre..... 3 2 1

22 Ouvrage uni à l'éguille..... 3 2 1

23 Ouvrage d'ornement à l'éguille... 3 2 1

24 Chemises d'hommes..... 3 2 1

25 Pantouffles..... 3 2 1

26 Ouvrage en paille ou foin..... 21

27 Ouvrage en boutons de sapin... 2 1

28 Fleurs en cire..... 5 3 2

29 Fleurs en laine..... 3 2

30 Fleurs en plumes..... 3 2

31 Fleurs en papiers..... 3 2

32 Fleurs en batiste..... 2 1

33 Fleurs en fil d'argent..... 3 2

34 Ouvrage en cheveux..... 4 2

35 Ouvrage en cuir..... 3 2

36 Ouvrage en mousse..... 3 2

37 Ouvrage au coquillage..... 3 2

38 Fruits en cire..... 5 5

39 Coquilles en cires..... 5 3

40 Ouvrage en graines..... 3 2

41 Ouvrage enluminé..... 3 2

42 Decalcomanie..... 3 2

43 Diaphanie..... 3 2

44 Ouvrages en guirlandes..... 3 2

45 Collection d'herbes marines..... 3 2

46 Dessin au crayon..... 8 2

47 Dessin au pastel..... 3 2

48 Dessin à l'aquarelle..... 3 2

49 Dessins, peintures à l'huile..... 3 2

50 Ouvrages indiens..... 3 2

Extra

CLASSE XIII.

Manufactures Domestiques

Sect. 1er P. 2e 3e

1 2 paires de bas de laine..... \$2 1

2 2 paires de chausson de laine... 2 1

3 2 paires de gants de laine..... 2 1

4 2 paires de mitaines de laine... 2 1

5 2 lbs. de laine à tricott..... 2 1

6 Pièce de drap de 12 verges..... 4 3 2

7 Pièce d'étoffe du pays..... 4 3 2

8 Pièce de flanelle..... 4 3 2

9 Châles de laine..... 3 2 1

10 Pièce d'étoffe pour habit, 6 verges..... 3 2 1

11 Paires de couvertes..... 5 3 2

12 Meilleure courtpointe..... 4 3 2

13 Tapis de laine..... 4 3 2

14 Tapis de foyer..... 1

15 Pièce de serviettes 12 verges... 4 3 2

16 Pièce de toile 12 verges..... 4 3 2

17 Fil de lin 1/2 lb..... 1

18 Pain de ménage..... 3 2

19 Biscuits de famille..... 3 2

20 Meilleur vin..... 2 1

21 Meilleur vinaigre..... 2 1

22 Meilleur sirop du pays..... 2 1

23 Meilleures liqueurs..... 2 1

Agriculture proprement dite.

Extraits du "Livre de la Ferme" par J. G. Gagnon préparés spécialement pour la Semaine Agricole.

De la race et de l'hérédité.

On donne, en histoire naturelle, le nom de *raças* à des *variétés* de l'espèce dont les caractères distinctifs sont assez constants, assez fixes, pour se reproduire par la génération, indépendamment des circonstances au milieu desquelles les animaux sont accouplés. Ces caractères sont relatifs à des modifications accessoires dans la constitution du type spécifique, puisqu'elles n'altèrent point son anatomie; mais ils n'en sont pas moins fort importants, au point de vue de la zootechnie, attendu qu'ils déterminent ordinairement des aptitudes particulières, appropriées à nos besoins

divers. Les caractères des races s'établissent sur des modifications de l'espèce qui ne concernent que les proportions relatives de ses parties, entraînant des différences de formes ; sur leur développement général, la couleur de la robe ou les propriétés du système pileux.

C'est ainsi que dans l'espèce ovine, par exemple, les caractères de la race sont principalement fondés sur les qualités de la laine, puis sur la physiologie, la conformation de la tête ; dans l'espèce bovine, sur le pelage, le volume et la disposition des cornes ; dans l'espèce chevaline, sur le volume du corps, la robe, la spécialité de services, etc.

Toutes les influences sous l'empire desquelles ces modifications se produisent, ne sont pas encore exactement déterminées. Seulement, l'observation des races telles que les circonstances naturelles nous les offrent, permet de considérer comme certain qu'elles résultent des conditions d'habitat et de nourriture au milieu desquelles elles se sont développées et étendues. Les races de montagnes et les races de plaines, par exemple, diffèrent entre elles, dans toutes les espèces, par des caractères constants et toujours les mêmes, et dont la physiologie, au degré d'avancement qu'elle a atteint, nous donne à présent jusqu'à un certain point la raison.

Quoi qu'il en soit, ces caractères, dans les races dites naturelles, se répètent infailliblement par la génération, en vertu de la loi d'hérédité reconnue par la physiologie, et par laquelle les parents transmettent à leurs descendants les qualités et les défauts qui leur sont propres, le modèle d'après lequel ils sont eux-mêmes construits.

Et c'est cette puissance d'hérédité, qui seule à son tour caractérise la race. Il n'y a point de race, lorsque les caractères individuels des reproducteurs ne présentent pas assez de constance, ou de fixité pour se transmettre intacts au produit. Dans ce cas, il se montre habituellement ce que les zootechniciens allemands ont appelé *coups en arrière*, ou *rétrogradation* ; c'est-à-dire que l'on voit apparaître la reproduction de caractères ayant appartenu à quelque ascendant des reproducteurs eux-mêmes ; et la faculté en vertu de laquelle les races réelles conservent ainsi la puissance d'influencer la génération de leur descendance, même après plusieurs degrés, a reçu le nom d'*atavisme*.

La constance ou fixité des caractères est donc la première condition d'existence de la race. Elle résulte d'une longue suite de générations, dans des conditions toujours identiques à celles dans lesquelles la variété qui a été l'origine de la race s'est formée. Il est à peine besoin d'appuyer cette affirmation sur des preuves ; l'é-

tude des races véritables, existant de puis un temps immémorial, et qui se sont formées surtout en dehors de l'influence de l'homme, en fournit de surabondantes. Dans toutes les situations où les mérinos d'Espagne ont été importés, ils se reproduisent toujours avec les principaux caractères particuliers à leur toison ; ils impriment aussi fortement le cachet de ces mêmes caractères à toutes les races indigènes avec lesquelles ils sont croisés. Nous verrons plus loin les raisons de ce dernier phénomène ; pour l'instant, bornons-nous à constater qu'il est un des exemples les plus frappants de la fixité, et une des preuves irrécusables de la réalité de la race mérino.

Les faits de cette nature sont les seuls qui puissent servir de pierre de touche, pour apprécier la convenance de l'appellation qui nous occupe, appliquée aux groupes d'individus auxquels on la prodigue maintenant. Cette prodigalité n'aurait pas de bien grands inconvénients, si elle n'était que le résultat d'une simple méprise ; mais elle emprunte de la gravité à la fausse doctrine d'où elle émane, et qui consiste essentiellement à n'accorder, dans les opérations zootechniques aucune importance à l'influence de l'atavisme, de la constance ou fixité.

La définition que nous avons donnée de la race, d'après les naturalistes qui doivent être pour nous des autorités en cette matière, suffit pour montrer que nous avons, en zootechnie, une tendance trop grande à augmenter le nombre des races que nous possédons réellement, dans chacune des espèces animales qui nous sont soumises. Un simple coup d'œil jeté sur les livres de nos auteurs spéciaux ou sur les catalogues de nos concours, confirme cette appréciation.

Une faible nuance dans le pelage, une différence plus ou moins considérable dans le volume, n'est pas, en effet, d'après cette définition, de nature à justifier une telle distinction. Tout au plus peuvent-elles, l'une ou l'autre, faire admettre une variété de la race à laquelle les animaux qui les présentent se rapportent, et dont ils se rapprochent le plus par leurs caractères fondamentaux. Ainsi en est-il des prétendues races bovines nantaise et ariégeoise, qui ne sont en réalité que des variétés des races parthenaisé et gasconne. Ces différences sont ordinairement dues à des circonstances très-accessoires, dont il suffit de faire cesser l'influence pour ramener assez promptement les familles où elles existent au type de la race à laquelle ces familles appartiennent en réalité.

Lorsque les nuances dont il s'agit ne paraissent pas suffisamment accusées pour caractériser une race particulière, on a pris l'habitude de ranger les animaux chez lesquels on les observe dans une catégorie que l'on appelle *sous-race*. Nous pouvons d'au-

tant moins admettre cette appellation, qu'elle s'applique, dans le cas, précisément aux individus que l'on considère, à tort ou à raison, comme étant le résultat d'un croisement de la race principale, du type, avec une autre race voisine ou éloignée. Il n'y a, pour la zootechnie rationnelle, que des individus appartenant à une race bien déterminée, et d'autres qui n'appartiennent à aucune, par cela même qu'ils sont un mélange de plusieurs ; ceux-ci sont simplement des bâtards. Race et pureté d'origine doivent être synonymes.

Que dans la description du bétail d'un pays on tienne compte de ces variétés de race et même de ces individus déclassés que nous appelons des bâtards, rien de mieux, et c'est ce que nous ferons quand nous en serons là ; mais appliquer à ces derniers, même avec un diminutif, une désignation qui entraîne avec elle l'idée de constance, ou fixité des caractères, par conséquent de pureté, c'est évidemment en faire un étrange abus. Le meilleur moyen d'éviter la confusion dans les choses est de commencer par ne la point introduire dans les mots.

Nous devons donc réserver exclusivement le nom de race à un ensemble d'individus de la même espèce, offrant des caractères communs de conformation et d'aptitudes, et s'étant toujours accouplés entre eux pour perpétuer ces caractères, qui sont par ce fait, dans les conditions normales, infailliblement transmissibles par la génération. La première condition d'existence de la race, d'après cela, est la pureté. Il n'y a pas de race, là où il n'y a pas fixité. On ne saurait trop insister sur cette définition, car elle doit, avec les principes posés dans le précédent chapitre, inspirer toutes nos études ultérieures et nous servir à dissiper cette sorte de confusion introduite dans la zootechnie. Les races, il faut le dire dès à présent, se conservent par elles-mêmes, et, en tant que races, bien entendu, elles ne s'améliorent pas non plus autrement.

Les Anglais, qui ont créé la zootechnie, et qui, du consentement de tout le monde, sont reconnus comme nos maîtres, sinon dans cette science, du moins dans l'art de l'appliquer, les Anglais, l'ont toujours entendu ainsi. On ne trouverait pas, quelque recherche que l'on fit, une seule de ces races qu'ils ont conduites à un si haut degré de perfectionnement, dont l'origine naturelle et la pureté pussent être contestées. Leur diversité même, dans leur communauté d'aptitude, en est une preuve convaincante.

C'est une croyance fort répandue et presque générale, cependant, que le cheval anglais dit de pur sang (*horse-race*) est d'origine arabe ; les uns disent par croisement des juments du pays avec des étalons orientaux dont

ils donnent les noms, les autres par simple acclimatation de la race arabe. Ces erreurs, nées sous l'influence de l'idée préconçue d'un cheval primitif, et de l'excellence du pur sang, chacun s'en va maintenant les répétant.

Rien n'est pourtant moins exact.

Hazard d'abord, et Pariset après lui, ont parfaitement démontré par tous les documents de la science et de l'histoire, le vide complet de cette conception d'un cheval primitif, originaire des plateaux de l'Asie Mineure, et qui se serait ensuite répandu partout où son espèce se rencontre maintenant, après avoir subi une dégradation plus ou moins grande. Un pareil sujet prêtait bien à l'éloquence de Buffon ; mais c'est là un mythe qui n'a rien de commun avec la science, et qu'il faut par conséquent laisser en dehors. D'un autre côté, l'histoire du cheval anglais, dégagée de l'influence du préjugé, fait voir que les qualités de ce cheval sont dues à la direction rationnelle imprimée dès longtemps à son éducation, et notamment à l'institution des courses ou épreuves, qui remonte au douzième siècle, bien avant qu'il soit question de l'emploi du cheval arabe comme étalon. C'est à cela que Percivall, auteur compétent, les attribue. La race, suivant lui, a été progressivement et incessamment perfectionnée dans ses produits par la nourriture, l'éducation et la sélection la plus scrupuleuse. " Ces trois circonstances, ajoute-t-il, la dernière surtout, ont exercé plus d'influence sur les qualités de la race que les caractères originels ou les attributs des parents."

Mais cela est encore bien plus contestable pour les espèces bovine, ovine et porcine, dont l'amélioration ne remonte pas si haut. Tout ce que nous savons de ces races perfectionnées de la Grande-Bretagne démontre la pureté de ces races. Originaires de quelque comté de l'Angleterre, elles ont conservé les attributs qui les distinguaient au point de départ, et qui reflètent encore les circonstances de milieu desquelles elles se sont formées primitivement. Conduites toutes vers un type uniforme de conformation par les mêmes procédés d'éducation, les caractères de race qui permettent de les distinguer au premier coup d'œil n'en ont pas moins persisté. Preuve suffisante, à défaut d'autre, de l'unique empire de la sélection, attesté d'ailleurs par les documents les plus authentiques de l'histoire de ces races perfectionnées. Les Durham, les Hereford, les Devon, les Ayr, les Dishley, les Southdown, etc., sont des races pures, telles que les influences naturelles, d'abord, puis les procédés perfectionnés d'éducation, les ont faites. Sans cela, ces animaux ne se perpétueraient pas par eux-mêmes avec leurs caractères distinctifs, avec les attributs de leurs races, quelles que

soient les circonstances dans lesquelles leur accouplement ait eu lieu. Le Durham et le Southdown, dans un milieu misérable, ne transmettront pas leurs formes magnifiques ; mais à coup sûr leurs descendants hériteront des courtes cornes et de la face brune ou noire qui sont de chacun d'eux le caractère particulier. Ils hériteront aussi de l'aptitude à prendre la graisse, qui est l'un des plus remarquables attributs de leur race ; mais ce sera dans ce cas un présent funeste, car pour s'exercer les aliments lui manqueront.

Maintenant que nous sommes fixés sur la signification de la race et sur la loi d'hérédité qui lui est propre, nous avons à définir avec la même exactitude ce que l'on doit entendre par amélioration du bétail. Il y a encore ici des distinctions importantes à établir entre des choses qui sont confondues. Les améliorations s'appliquent aux races et aux individus ; il convient donc, avant d'étudier les moyens de les produire, de dégager le point de doctrine qui leur est particulier.

(A continuer.)

La routine vaincue par le progrès

DEUXIÈME PARTIE.

CHAP VII.

CHERTÉ DU GRAIN.—DEMANDE DE NOIR—BONNE NOURRITURE DU BÉTAIL DE LA BRUYÈRE.—CONVERSATION ENTRE ROUTINEAU ET PROGRÈS.—ROUTINEAU REPOUSSE SES CONSEILS.—COMBIEN JEANNE EST BONNE ÉCOLIÈRE.—GROS LOUIS TROUVE MARIE AIMABLE.—JULES SE DÉGOUTE DU SÉMINAIRE.—COMMENT PROGRÈS SAIT RENDRE SERVICE A SES AMIS.—JULES TOMBE AU SORT ; ET IL SE FAIT SOLDAT.—NOUVELLES DE CHARLES.

L'hiver se passa doucement à la Bruyère. Progrès continua ses labours de défrichement ; douze arpents furent faits à la charrue. Il écrivit à Nantes pour avoir du noir animal. Pour couvrir cette nouvelle dépense, il vendit du blé, et le vendit jusqu'à quatre piastres le minot.

Les moutons à l'engrais étaient déjà bien beaux. Les vaches avaient le poil brillant, et les bœufs et les chevaux, et malgré le travail pénible qu'ils avaient fait tout l'hiver, étaient tous en bon état. Tout cela était dû à l'abondance du fourrage. Progrès se réjouissait à la pensée qu'il aurait largement de quoi engraisser ses récoltes sarclées. Il se rappelait ce que dit Jacques Bugeault :

" Sans fumier il n'y a pas de bonne terre.
" Avec du fumier il n'y en a pas de mauvaise.
" Semer sans fumier, c'est se ruiner."

Il vivait double, depuis que sa cul-

ture était si variée et si pleine d'espérance, par ce qu'outre le profit qu'il en attendait, il trouvait un grand plaisir à tous ces nouveaux travaux.

M. Blanchard qui vint le voir, lui dit qu'il le trouvait rajeuni, et que sans doute, son gros tas de fumier lui faisait autant de bien qu'à ses récoltes. Progrès répondit qu'il avait raison, car ce fumier lui promettait une bonne année, et une culture bien plus intéressante que celle qu'il faisait autrefois, qui était toujours la même chose ; que son travail l'amusait ; que son courage était fortifié par l'attrait de la diversité de ses cultures.

Cela fit rire M. Blanchard qui ne se doutait pas qu'on put s'amuser à cultiver la terre ; cependant, il fut content de voir son fermier heureux, et il trouva que sa ferme avait bien autrement bonne mine, depuis que sa grange neuve était finie. Il s'en retourna lui aussi content ; car, telle est l'influence des bonnes et utiles choses, qu'elles satisfont même ceux qui ne s'y connaissent guère.

Routineau, après avoir terminé ses récoltes, avait labouré une bonne partie de ses terres, pour ses semences du printemps, mais toujours à l'arauc. Progrès lui avait offert de lui prêter sa plus petite charrue, pendant qu'il faisait ses défrichements, mais Routineau refusa d'accepter.

—Si je labouré mes terres avec votre charrue, avait-il répondu, j'enfouirai le fumier à une si grande profondeur, que le grain ne pourra plus le trouver ; puis, mon cher Jean, j'amènerai la mauvaise graine au-dessus, et je ne pourrai rien recueillir.

—C'est vrai, que la première année, votre récolte pourra en souffrir ; mais plus tard, croyez-le, vous seriez bien remboursé de cette perte. Pour éviter, cette année, une mauvaise récolte, ne labourez qu'un peu plus profond que vous n'avez l'habitude de le faire, ce sera autant de terre meuble que vous aurez de plus, et votre semence n'en souffrira pas.

Avec une bonne charrue, voyez-vous, on peut prendre la quantité de terre que l'on veut, et comme votre terre sera versée, au lieu d'être seulement déchirée, avec votre arauc, vous verrez que votre grain loin d'en souffrir, s'en trouvera bien ; ses racines piqueront en terre, et elles iront trouver la bonne terre que vous aurez mise en-dessous.

Routineau ne se laissa pas tenter ; il dit que s'il avait été bon de labourer plus creux, les anciens auraient aussi bien trouvé le moyen de le faire que les savants d'aujourd'hui ; que probablement ils l'avaient essayé et y avaient renoncé, puisqu'on n'en entendait pas parler aux vieillards.

Progrès était fâché de voir son voisin s'entêter dans sa vieille routine ; il voyait que ses terres le ruinaient, surtout à mesure qu'il en achetait da-

vantage, sans accroître ses prairies et sans faire de fourrages artificiels, il ajouta :

—Eh bien ! voisin, faites donc au moins quelques betteraves ; je vous donnerai de la graine.

—Que voulez-vous que je fasse ? mon jardin n'est pas trop grand pour ma cuisine.

—Vous la mettez dans une de vos meilleures pièces de terre, où vous devez mettre de l'orge ce printemps. Quand vous n'en feriez qu'un arpent ou deux, votre femme trouverait bien cela l'hiver prochain.

—Et pourrais-je les faire sans fumier ?

—Oh ! non, voisin ; vous avez vu que j'en ai mis beaucoup dans ma pièce carrée.

—Et où voulez-vous que j'en prenne du fumier pour mon blé, cet automne, si je l'emploie au printemps pour faire des betteraves ?

—Il ne sera pas perdu en terre.

—Oui, il sera bon, quand il aura passé une saison à faire pousser les betteraves !

Soyez certain, voisin, qu'il ne s'usera pas beaucoup plus que dans votre cour, en tas, où il se consomme et revient en terre avant que vous le portiez dans vos champs, et, voyez-vous, ce qui porte bénéfice au bétail, ne fait pas tort au fumier.

—Oh ! oh ! c'est bon pour vous, qui avez de l'argent, et qui pouvez supporter une année sans récolte !

Oh ! oh, voisin dirai-je à mon tour, qui de nous deux est le plus riche ? Faites comme moi, vendez un de ces morceaux de terre que vous avez aux quatre coins de la commune, et vous aurez de l'argent, pour arranger les autres.

—Croyez-vous que mes enfants seraient contents de me voir vendre mes terres ? Puis, avec ces petits morceaux qui sont un peu partout, ma femme peut aussi bien mener ses bêtes sur les terres des voisins, que sur les nôtres ; sans cela, elle ne saurait où les conduire.

—Et vos voisins où mènent-ils les leurs ?

—Ah ! pardieu, comme nous, un peu partout.

—Alors, voisin, vous voyez que vous n'y gagnez rien, et si vous faisiez des prairies artificielles, Françoise n'aurait pas besoin d'aller si loin ni d'aller sur les autres.

Progrès tentait toujours, de temps en temps, de faire comprendre à son voisin, l'avantage qu'il aurait à abandonner la vieille routine du pays, et il lui répétait les mêmes choses qu'il lui avait déjà dites ; mais, il vit bien qu'il perdait son temps à chapiter Routineau, qui avait réponse à tout. Il le quitta, tout découragé de le voir persister dans son entêtement.

Jeanne continuait à aller prendre des sons de Delle. Eléonore ; il était dif-

ficile d'avoir une écolière plus attentive et plus avide d'apprendre ; aussi, faisait-elle des progrès remarquables. Delle. Eléonore en était enchantée. Elle lui fit lire un charmant petit livre, appelé la *Petite Jeanne* ou le *Devoir*. Excellent ouvrage qui a été couronné d'un prix, fondé par M. de Monthyon.

Ce prix est décerné à l'ouvrage le plus utile à la morale. Jeanne trouvait dans ce livre d'excellents conseils de plus d'un genre, et, outre cela, il l'amusait beaucoup ; elle commençait aussi à écrire lisiblement, bien que ses doigts fussent un peu roidis par les travaux des champs.

Marie assistait à presque toutes les questions et ne tarda pas à retrouver tout ce qu'elle avait appris à l'école. Elle lisait très-bien, et n'écrivait pas trop mal. Eléonore apprit enfin, par la suite, à ses écolières, à faire des mémoires d'ouvrages, comme si elles avaient travaillé pour quelqu'un.

Pendant que les jeunes filles étaient à leurs leçons, Gros Louis causait avec M. Martineau, qui lui racontait une foule de choses qui faisaient un peu connaître le monde à ce brave garçon, qui n'avait jamais perdu son clocher de vue. Il lui lisait aussi de petites histoires amusantes sur l'agriculture en général, et sur la culture de diverses plantes, et lorsque la leçon des jeunes filles était finie, en reconduisant Marie avec sa sœur, Gros Louis leur racontait une partie des choses que lui avait dites M. Martineau, de même que les jeunes filles lui parlaient de leur leçon. Gros Louis trouvait Marie bonne et aimable, et il se prenait souvent à regretter qu'elle fût si pauvre, parce qu'il pensait qu'étant chez Marguerite, elle deviendrait une bonne ménagère, et qu'il aurait pu, un jour, en faire sa femme.

Mais, il pensait aussi que jamais ses parents ne consentiraient, à ce qu'il prit une femme dont la mère était près de la mendicité, et dont le père s'était suicidé, pour avoir fait de mauvaises affaires. Toutefois, il se laissait aller, sans s'en douter, à aimer Marie, parce qu'il croyait pouvoir l'aimer comme une sœur.

Jules écrivait de temps en temps à ses parents qu'il commençait à s'apercevoir qu'il n'avait pas la vocation ecclésiastique, et qu'il croyait ne pouvoir entrer dans les ordres.

Françoise se désolait, lorsqu'elle recevait ces lettres, et elle ne pouvait imaginer ce que deviendrait son fils, s'il quittait le séminaire. C'était un rêve de bonheur qui fuyait devant elle, s'il fallait renoncer à la joie de voir son Jules prêtre.

Le pauvre Routineau voyait avec effroi, le moment où il faudrait encore aller chez Robin, pour emprunter de nouveau de l'argent, pour payer un des termes dus à Progrès. La pauvre

Françoise pleurait souvent, en cachette, et quand Jeanne s'en apercevait, elle faisait tous ses efforts pour consoler sa mère. Quant à Adolphe, on n'en entendait plus parler.

Cette pauvre famille allait de mal en pis, mais ce qui lui causait la plus grande inquiétude c'est que Jules était d'âge à tirer au sort, et il était exposé à partir pour l'armée ; car définitivement il avait dit adieu au séminaire.

Il arriva chez ses parents la veille du tirage, au soir ; il alla le lendemain avec son père tirer son numéro, et il fut mauvais. Mais au lieu de rentrer paisiblement chez eux, avec son père, il s'en alla avec les autres jeunes gens, chantant et dansant comme eux.

Le lendemain, M. le curé sermona Jules ; il lui dit qu'il pouvait se faire le plus grand tort, par cette conduite : Jules ne répondit rien ; il était facile de voir ; qu'il aimait mieux être soldat que prêtre.

Quand le conseil de révision eut lieu, Jules fut examiné et déclaré propre au service, et il annonça à son père et à sa mère qu'il partirait.

Françoise pleura beaucoup ; cette pauvre mère avait souvent des larmes à répandre ; mais, M. le curé lui fit comprendre que, pour être prêtre, il fallait avoir une vocation bien prononcée, et que puisque Jules ne l'avait pas, il aurait un grand tort de rester au séminaire, et qu'il ferait sans doute un bon soldat.

Routineau qui, d'abord avait partagé le chagrin de sa femme, fut de l'avis de M. le curé, et dit à Françoise, qu'il était heureux que Jules eut le goût militaire, car il aurait été très embarrassé de le faire remplacer ou de lui trouver une bonne position ; qu'il aurait fallu l'envoyer à la ville l'y garder longtemps sans qu'il pût gagner de quoi vivre.

Toutes ces raisons ne consolait guère Françoise, et elle se figurait que son cher enfant allait être perdu, parce qu'il devenait soldat. M. Martineau apprit son chagrin par Gros Louis, et dès le lendemain il vint trouver Françoise et lui dit :

—Ma bonne mère, j'espère que votre fils fera un bon soldat ; toujours son départ sauvera Gros Louis qui vous est indispensable.

Il fit appeler Jules, et lui dit : Jeune homme, vous faites bien d'entrer au service. Il faut que l'Etat ait des défenseurs. Si vous vous comportez bien, vous pouvez devenir caporal, dès la première année, sous-officier un an après, et nous devons espérer de voir un jour, une épulette briller sur votre uniforme ; vous avez de l'instruction, une bonne santé et, je crois, du courage et de la détermination. Sachez que chaque soldat porte un bâton de maréchal dans sa giberne. Avec une bonne conduite et de la va-

leur, vous pourrez honorer le nom de votre père. J'espère que vous n'hésitez pas, et entrerez franchement et loyalement dans la carrière militaire.

Séchez vos pleurs, bonne mère, votre fils peut vous causer autant de joies, sous l'habit militaire qu'il aurait pu le faire avec la soutane. D'ailleurs, n'est-ce pas servir Dieu que de servir la patrie ?

Françoise trouva que M. Martineau parlait très bien, et Jules comprit que son avenir dépendait de lui et qu'ayant embrassé la carrière qui lui plaisait, il devait s'y distinguer. Routineau, en définitive, n'était pas fâché de voir un de ses fils entrer en service, puisqu'il pouvait espérer de le voir un jour officier ; l'éducation qu'il avait reçue, lui permettant de pouvoir prétendre à tous les grades.

Le calme entra dans cette bonne famille, et on attendit le départ de Jules, sans trop de chagrin. Jeanne se réjouissait de voir son frère Jules, qui était très joli garçon, en habit militaire, et Gros Louis, aussi lui, pensa qu'il était plus sage pour lui, de se faire soldat que curé.

Il n'y eut pas jusqu'à M. le curé qui fut bien aise d'être délivré d'une grande inquiétude ; il était sur les épines, chaque fois que Jules venait dans sa paroisse, craignant qu'il ne fit quelque sottise. Il ne fut donc pas fâché de lui voir laisser la soutane.

On avait des nouvelles de Charles, à la Bruyère. Il y avait déjà longtemps qu'il gagnait de bons gages. Il continuait à aller le soir à l'orphéon, et était devenu bon chanteur et bon ouvrier. Il pensait pouvoir revenir bientôt au pays ; cependant, il avait bien envie de faire son tour de France, et tous ses camarades le lui conseillaient. Il le fit donc.

(A continuer.)

La Semaine Agricole.

MONTRÉAL, 1^{ER} AOÛT 1871.

Pour le mois d'août.

Choisissez de beaux et bons reproducteurs.

Un beau taureau donne de beaux veaux.

Un beau poulain coûte le même prix qu'un vilain, mais se vend quatre fois autant.

Il n'y a que les beaux élèves qui paient leurs frais ; mais souvenez-vous que les bons soins surtout font les beaux animaux.

Que tous vos foins soient finis avant que la graine soit mûre.

Coupez votre blé dix jours avant sa parfaite maturité ;

Le grain pèsera plus, l'écorce sera plus mince et il ne s'égrainera point.

Surtout mettez-le en quintaux ; ne le risquez jamais à terre.

Récoltez votre avoine avant qu'elle soit très mûre, votre grain et votre paille n'en seront que meilleurs. A part du blé, les autres grains peuvent se faucher sans perte.

En charroyant, que le rateau à cheval vous suive ;

Vous sauvez ainsi la valeur de la semence.

Bouleversez vos champs par un temps humide aussitôt que le grain est enlevé.

Les mauvaises graines lèveront et vous en détruirez des millions en labourant. Vous détruirez en même temps les teignes et les vers blancs.

Coupez des lentilles ou du blé d'inde en vert pour vos vaches. Cela vaut mieux que de leur faire lécher les chaumes et perdre leur lait.

Voyez à ce que vos animaux ne manquent point d'eau : rien ne les fait maigrir autant que la soif. Donnez-leur régulièrement du sel, ou s'ils sont en pacage tenez-en à leur portée dans des auges gardés à l'abri.

Quelque délayée que soit la nourriture de vos porcs, il faut leur donner de l'eau claire, au moins, une fois par jour, et qu'ils aient toujours une litière propre et sèche.

Visitez souvent votre champ de tabac, enlevez les drageons aussitôt qu'ils se montrent. Vous trouverez dans l'*Almanach de la Semaine Agricole* pour 1870 la manière de le préparer.

Si vous avez eu des fourrages de reste, utilisez-les en les faisant hacher pendant les jours de pluie, et aussitôt que les fourrages verts sont bons à couper, *hachez-les pour les mélanger avec les secs*. M. Barnard, notre Rédacteur, nous informe qu'en Angleterre on pratique ce mélange avec le plus grand avantage. On mélange intimement neuf dixièmes de fourrages secs à un dixième (de poids) de fourrages verts, le tout bien salé et fortement foulé dans la tasserie. On ne doit pas oublier ces prescriptions au sujet du mélange du sel, et surtout le foulage énergique.

Amélioration dans les faucheuses

Nous sommes heureux de mettre devant nos lecteurs et le public agricole, une importante amélioration que vient d'effectuer dans les machines à faucher Mr. P. B. Benoit, M. P., M. C. A., et Président de la société d'agriculture du Comté de Chambly. Ceux qui se sont servi de faucheuses ont dû remarquer qu'elles ont un défaut, assurément le seul qu'elles offrent. Lorsque la machine est en opération la barre des couteaux (la faux) tombe souvent au fond des nombreuses rigoles qui se rencontrent sur le terrain ; par cet inconvénient, toute la traction ne portant que sur l'extrémité de la barre des couteaux, il y a danger de briser la charnière qui retient la barre. Ce défaut a de plus l'inconvénient, ou, de faire arrêter la machine à toutes les rigoles un peu creuses, afin d'arracher les garants enfoncés dans le bord de la rigole, ou bien d'obliger l'opérateur de la machine de soulever à chaque rigole la barre avec le bras de la faucheuse, ce qui lui fait éprouver de la fatigue et fait perdre du temps.

M. Benoit a trouvé un moyen bien simple, peu coûteux et en même temps parfaitement effectif de remédier à cette défectuosité des faucheuses. Ce moyen consiste tout simplement à poser un bout d'acier à ressorts, en dessous et en arrière du régulateur, placé à l'extrémité de la barre des couteaux, au moyen de deux rivets.

C'est aussi simple que l'œuf de Christophe Colomb, mais....



La gravure représente très bien cette amélioration.

Nous ferons observer que cet éperon doit avoir 14 pouces de longueur en arrière du régulateur, qu'il doit avoir exactement la forme représentée, et que les deux rivets doivent occuper les endroits marqués dans la vignette.

Cet éperon ou queue ne nuit aucunement pour tourner au bout de la prairie, il a l'avantage de soutenir la faux au-dessus des rigoles, lui évite des mauvais coups, débarrasse le charretier de beaucoup de surveillance et

de fatigue, en un mot facilite et sert à avancer l'ouvrage. Que chaque propriétaire d'une faucheuse se fasse donc de suite poser par son forgeron un de ces éperons.

En notre qualité de Rédacteur de *La Semaine Agricole*, il est de notre devoir, et ce nous est un plaisir de féliciter M. Benoit pour les généreux sentiments qui l'animent envers la cause agricole, et de lui offrir bien cordialement nos plus sincères remerciements pour les constants efforts qu'il emploie pour en promouvoir l'avancement et les progrès. Si notre Canada possédait un plus grand nombre d'hommes de la trempe de M. Benoit, nous verrions avant longtemps changer l'état de notre agriculture.

Pour la *Semaine Agricole*.

CONCOURS AGRICOLES.

A L'HON. P. U. ARCHAMBAULT, PREST.
S. A. C. L'ASSOMPTION.

Monsieur le Président,

Nous, soussignés, Juges Inspecteurs des terres les mieux tenues dans le comté de l'Assomption, avons l'honneur de vous transmettre avec la présente la minute des jugements sur les dites terres. En procédant à cette inspection, nous avons eu en vue de suivre à la lettre le Programme du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec pour la régie des terres les mieux tenues.

Nous croyons avoir réussi dans notre tâche, de manière à pouvoir donner à chacun selon son mérite. Il n'y a aucun doute, Monsieur le Président, que la seule bonne méthode d'opérer avec un résultat satisfaisant, est celle d'accorder des points selon les efforts et le succès d'un chacun, et c'est ce qu'ont compris tous ceux dont nous avons visité les terres.

Maintenant que le concours des terres est établi, il y a tout lieu d'espérer qu'il continuera et qu'une noble émulation entre les cultivateurs sera la source d'un progrès rapide vers la bonne culture.

Vous voudrez bien faire donner copie de ces jugements aux intéressés.

Nous avons l'honneur d'être,
Monsieur le Président,

Vos &c., &c., &c.
(Signé,) Ls. LÉVÊSQUE,
F. L. GÉNAND, M. D.
A. LAFONTAINE,
GEORGE IRVING.

A L'HON. P. U. ARCHAMBAULT, P. S. A.,
L'Assomption.

L'Assomption, 20 Juillet, 1871.

(Vraie copie),

ALEX. ARCHAMBAULT,
Sec. Trés. S. A. C. L.

Joseph Tellier dit Lafortune, cultivateur, St. Roch.

TERRE NO. 1.

Clause 1ère.—Assolement.

	Pro.	Suc.
Sole 1ère. Prairie—pas assez grande.....	7	5
" 2e. Pacage — assez grand.....	10	3
" 3e. Grains et plantes textiles.....	8	5
" 4e. Légumineuses — pas assez.....	7	7
" 5e. Légumes—assez....	10	6
Mérite de l'assolement.....	7	—
	—	26

Clause II. Clôtures des soles et allée—insuffisantes—pas d'allée.....	3	—
" III. Clôtures en général—moyennes....	6	—
" IV. Fossés et rigoles —insuffisants.....	2	—
" V. Roches et mauvaises herbes—point de travail.....	0	—
" VI. Bétail assez nombreux, mais pas amélioré à l'exception des chevaux.....	5	—
" VII. Bâtiments.....	—	—

Série 1ère. Etables — pas de ventilateurs.....	0	—
" 2e. Porcherie — incomplète.....	0	—
" 3e. Laiterie—bonne....	1	—
" 4e. Grange—sans pontage.....	0	—
" 5e. Bergerie — incommode.....	0	—
" 6e. Cours.....	1	—
" 7e. Instruments aratoires.....	1	—

Clause VIII. Fumiers —invisible.....	0	—
" 9e, 10e, 11e, et 12e, considérées par la clause 1ère. ci-dessus, à l'assolement.....	—	—
	68	26

Succès rapporté... 26
Total des points... 94

Nous, soussignés, certifions que Monsieur Joseph Tellier dit Lafortune a obtenu le nombre de quatre-vingt-quatorze points.
L'Assomption,
20 Juillet 1871.

(Signé,) Ls. LÉVÊSQUE,
" F. L. GÉNAND, M. D.
" GEORGE IRVING,
" A. LAFONTAINE.
(Vraie copie),

ALEX. ARCHAMBAULT,
Sec. Trés. S. A. C. L.

Roch Simard, Cultivateur, L'Assomption.

TERRE NO. 2.

Clause I.—Assolement.

	Pro.	Suc.
Sole 1ère. Prairie — assez grande.....	10	3
" 2e. Pacage do	10	2
" 3e. Grains et plantes textiles,—assez..	10	3
" 4e. Légumineuses—pas assez.....	2	6
" 5e. Légumes.....	10	4
Mérite de l'assolement.....	6	—
	—	18

Clause II. Clôtures des soles et allée en mauvais ordre et allée trop courte.	3	—
" III. Clôtures en général—mauvaises.	1	—
" IV. Fossés et rigoles insuffisants.....	1	—
" V. Roches et mauvaises herbes—pas assez de travail.	0	—
" VI. Bétail—assez nombreux mais maigre.....	6	—
" VII. Bâtiments.....	—	—

Série 1ère. Etables.....	1	—
" 2e. Porcherie—incomplète.....	0	—
" 3e. Laiterie.....	1	—
" 4e. Granges — non pontées.....	0	—
" 5e. Bergerie—incomplète.....	0	—
" 6e. Cours.....	1	—
" 7e. Instruments aratoires.....	2	—

Clause VIII Fumiers..... 2
Succès rapporté 18

Total des points... 84

Nous, soussignés, certifions que Mr. Roch Simard a obtenu le nombre de quatre-vingt-quatre points.

L'Assomption, 20 Juillet, 1871.

(Signé,) Ls. LÉVÊSQUE,
F. L. GÉNAND, M. D.
GEORGE IRVING,
A. LAFONTAINE.

(Vraie copie),
ALEX. ARCHAMBAULT,
Sec. Trés. S. A. C. L.

Basile Papin, Cultivateur, L'Assomption.

TERRE N^o 3.

Clause I.—Assolement.

	Pro.	Suc.
Sole 1 ^{ère} . Prairie.....	10	3
" 2 ^e . Pacage.....	10	5
" 3 ^e . Grains et plantes textiles.....	8	5
" 4 ^e . Légumineuses.....	5	6
" 5 ^e . Légumes.....	7	4
Mérite de l'assolement.....	7	—
		23
Clause II. Clôtures des soles et allée.....	6	
" III. Clôtures en général.....	7	
" IV. Fossés et rigoles...	6	
" V. Roches et mauvaises herbes.....	6	
" VI. Bétail.....	7	
" VII. Bâtiments.....	—	
Série 1 ^{ère} . Etables.....	2	
" 2 ^e . Porcherie.....	0	
" 3 ^e . Laiterie.....	1	
" 4 ^e . Bergerie.....	0	
" 5 ^e . Granges.....	0	
" 6 ^e . Instruments aratoires.....	2	
" 7 ^e . Cours.....	1	
Clause VIII. Fumiers.....	—	
" 9 ^e . 10 ^e . 11 ^e . et 12 ^e . à l'assolement.....	—	
	85	23
Succès rapporté	23	

Total des points 108

Nous, soussignés, Juges Inspecteurs pour les terres les mieux tenues dans le Comté de L'Assomption, certifions que Mr. Basile Papin a obtenu le nombre de cent huit points.

L'Assomption, 20 Juillet 1871.

(Signé,)

LS. LÉVÊSQUE,
A. LAFONTAINE,
GEORGE IRVING,
F. L. GENAND, M. D.

(Vraie copie,)

ALEX. ARCHAMBAULT,

Sec. Trés. S. A. C. L.

Concours Agricole.

Nous félicitons les cultivateurs du comté de Chambly d'avoir si bien compris les intentions du Conseil Agricole, en appliquant largement ses idées dans l'essai du nouveau système de compétition pour les terres les mieux tenues.

Nous publions avec plaisir les noms des vainqueurs dans la lutte de cette année et nous sommes certain que lors du prochain concours des terres les mieux tenues, qui aura lieu dans deux ans, un plus grand nombre de membres, imitant la noble émulation de leurs devanciers, disputeront la palme méritoire du bon cultivateur et d'homme de progrès.

Concours des fermes les mieux tenues, suivant le programme du Conseil Agricole, ouvert à tout le comté :

1er prix, Laurent Achim (fermier de Mde. E. Lespérance) Longueuil, 132 points.....	\$50
2nd do P. B. Benoit, Ecr., M.P., St. Hubert, 126 points.....	40
3e do John Yule, Ecr., Chambly, 121 points.....	30
4e do Louis Brosseau, St. Hubert, 113 points.....	20
5e do Cyrille Jodoin, St. Bruno, 111 points.....	10

Concours des fermes les mieux tenues dans chaque paroisse :

Longueuil et St. Lambert.

1er prix, Louis David, 106 points.....	\$20
2nd do Charles Trudeau, 101 points....	15
3e do Xavier Brissette (fermier de J. Hurteau, Ecr.) 87 points.....	12
4e do Alfred Williams, Ecr., 75 points..	10

Boucherville.

1er prix, Toussaint Sicotte, 99 points.....	\$20
2e do Hon. C. de Boucherville, 76 points	15
3e do F. X. Céré, 67 points.....	12
4e do Pas de compétition.....	10

St. Bruno et St. Basile.

1er prix, Alexis Brais, 110 points.....	\$20
2e do Hormidas Geoffrion (fermier de M. Léon Desmarteau), 106 points...	15
3e do Eustache Lalumière, 75 points....	12
4e do Pas de compétition.....	10

Chambly.

1er prix, Albert Dubois, 99 points.....	\$20
2e do François Demers, 93 points.....	15
3e do J. Bte. Charon, Ecr., 90 points....	12
4e do Moïse Brosseau, 87 points.....	10

St. Hubert.

1er prix, Julien Brosseau, 109 points.....	\$20
2e do Moïse Vincent, 88 points.....	15
3e do Louis Trudeau, 86 points.....	12
4e do Pas de compétition.....	10

Concours des Grains sur pied, Légumes et ardens.

Blé—1er prix, Dr Martel ; 2nd Louis David ; 3me Laurent Achin ; 4me Alfred Williams.

Orge—1er prix Alfred Williams ; 2nd Général Walker ; 3me Louis David ; 4me Frédéric Brais.

Pois—1er prix Prosper Bernard ; 2nd Dr. Martel ; 3me Xavier Brissette ; 4me Charles Trudeau.

Avoine—1er prix Frédéric Brais ; 2nd F. X. Céré ; 3me Louis Brosseau ; 4me Alexis Brais.

Sarrasin—1er prix Charles Trudeau ; 2nd Albert Dubois ; 3me Louis Brosseau.

Betteraves—1er prix Prosper Bernard ; 2nd P. B. Benoit, M. P. ; 3me Laurent Achin ; 4me Louis Brosseau.

Carottes—1er prix Nazaire Charon.

Blé d'inde—1er prix Nazaire Charon ; 2nd Général Walker ; 3me Hon DeBoucherville ; 4me Laurent Achin.

Potatoes—1er prix Nazaire Charon. 2nd P. B. Benoit M. P. ; 3me Frédéric Brais ; 4me Général Walker.

Jardins—1er prix P. Moreau écr ; 2nd Julien Brosseau ; 3me Cyrille Jodoin ; 4me John Yule, écr.

(Signé)

ADOLPHE STE MARIE
J. BTE BARBEAU,
NARCISSE BRASSARD,
Juges.

St. Hubert, 22 juillet 1871.

Faucheuses.

Il y a eu mardi chez M. Irving, Ferme Logan, sur invitation des manufacturiers de la Faucheuse Buckeye de St. Albans, un essai de Faucheuses. Les machines suivantes furent entrées pour prendre part à la compétition :

Buckeye, manufacturée à St. Albans,	
do " à Worcester, Mass..	
do " à Pointe Lévis, P. Q,	
Eagle " par M. Moody, Terrebonne, P. Q.	

Les terrains choisis étaient très convenables pour soumettre à l'épreuve les différentes machines, le foin qui y croissait étant très épais. Après les préparatifs d'usage, les machines partirent sur leurs lots respectifs. On remarquait la présence d'un grand nombre de cultivateurs marquants qui ont pris beaucoup d'intérêt aux procédés. Les juges choisis sur les terrains étaient MM. James Jeffrey, Petite Côte ; F. X. Beaudry, Pointe aux Trembles ; John Brimmer, St. Laurent.

Les machines ont toutes bien fonctionnées, mais il était évident cependant que celle de M. Moody, "l'Eagle," expédiait sa besogne de la manière la plus satisfaisante, et les juges, après une soigneuse attention, rendirent le jugement suivant :

" Nous, (les juges) après examen, déclarons que la Faucheuse "Eagle," manufacturée par M. Mathew Moody, Terrebonne, a fait l'ouvrage plus promptement et de la meilleure manière : qu'elle se promène plus facilement dans les profonds sillons, fonctionne mieux et exige moins d'efforts de traction. Nous sommes unanimes à décider comme suit :

1^{ère}. La Faucheuse "Eagle," manufacturée par M. Moody, Terrebonne.

2^e. La Faucheuse "Buckeye," manufacturée à Worcester, Mass.

3^{ème}. La Faucheuse "Buckeye," manufacturée à St. Albans, Vt.

4^{ème}. La Faucheuse "Buckeye," manufacturée à la Pointe Lévis, P. Q.

(Signé,)

JAMES JEFFREY,
JOHN BRIMMER,
F. X. BEAUDRY,
Juges.

Le succès de la Faucheuse "Eagle" fait honneur à l'industrie canadienne.

Un autre essai de faucheuses a eu lieu mercredi à la ferme de M. Somerville, sur le chemin de Lachine en bas. Les entrées suivantes furent faites : Buckeye de St Albans, manufacturée à St Albans.

Buckeye Richardson, manufacturée à Worcester, Mass. ; Buckeye, manufacturée à Smith-Falls, Ontario ; "Buckeye," manufacturée à Pointe-Lévis, P. Q.

Faucheuse "Eagle" manufacturée à Terrebonne.

Il y avait sur les terrains bien adaptés pour cet essai, un grand nombre d'agriculteurs et d'autres personnes intéressées dans les matières agricoles. Les juges, après un examen minutieux du fonctionnement de chacune des machines, prononcèrent le jugement suivant :

" Nous (les juges) après examen, déclarons que la Faucheuse "Eagle," manufacturée par M. Mathew Moody, Terrebonne, a fait l'ouvrage plus promptement et de la meilleure manière ; qu'elle se promène plus facilement dans les profonds sillons, fonctionne mieux et exige moins d'efforts de traction. Nous sommes unanimes à décider comme suit :

1^{ère}. La faucheuse "Eagle" manufacturée par M. Moody, Terrebonne ;

2^{me}. La "Buckeye" St Albans, manufacturée à St Albans, Vt.

3ème. La « Buckeye Richardson » manufacturée à Worcester, Mass.
W. MCGIBBON,
R. HADLEY,

WM. CONIBEAR,
JOS. BRAULT.

Nous félicitons, M. Moody, sur ce nouveau succès, qui fait honneur, comme nous l'avons dit, à l'industrie canadienne, et nous lui souhaitons la prospérité dans ses entreprises manufacturières. Nous comprenons que MM. Ewing Frères sont les agents en cette ville pour l'« Eagle ».

Concours agricole dans le comté de Laprairie.

Laprairie, 30 Juillet 1871.

L'Inspection des terres les mieux tenues, du comté de Laprairie a eu lieu le quatre juillet courant, conformément au règlement du conseil d'agriculture.

MM. F. X. Beaudry, de la Pointe aux Trembles, Thomas Irving, de Montreal, Dominique Monette de St. Michel Archange, ont bien voulu se transporter dans le comté et examiner les différentes terres mises au concours.

Le 1er prix a été décerné à M. John Adams, de St. Constant ; le 2e. à M. Adolphe Ste. Marie, de Laprairie ; le 3ème. à M. John Scott, de Laprairie ; le 4ème. à M. Edouard Lanctôt, de St. Constant ; le 5ème. à M. Médard Bruneau, de St. Constant.

MM. les juges ont remarqué que la culture des légumes était généralement négligée dans le comté : les cultivateurs comprennent cependant que c'est leur intérêt de confier à la terre toute espèce de végétaux, afin que, si quelques-uns font défaut ils puissent être dédommagés par d'autres ; aussi il est très probable que l'année prochaine cette lacune sera comblée.

CASIMIR BROUSSEAU,
S. T. S. A. C. L.

Anatomie et physiologie du cheval

(Suite).

Un fait du même genre a été cité en Angleterre. Un jeune homme avait un excellent cheval de chasse que jamais il n'avait vu lassé. Il voulut un jour s'assurer de ce qu'il était en état de faire. Il le monta et lui fit faire au galop une longue course, plus longue qu'il n'en avait jamais fait avec lui. De retour à la maison, le cheval ne paraissant pas encore fatigué, il repartit, recommença à galoper, finit par employer le fouet et l'éperon, et ne ramena la pauvre bête à l'écurie qu'après en avoir abusé comme un fou. Le brave cheval fournit jusqu'au bout, mais n'oublia pas. De doux qu'il avait été, il devint méchant pour celui dans lequel il ne voyait plus que son bourreau, tellement que son maître n'osa plus le monter ni même l'approcher.

Tous les jeunes chevaux dépaysés souffrent du changement de régime, de climat, d'habitudes, et je crois que dans ce cas, la plupart de leurs mala-

dies proviennent de refroidissements. La boisson froide, les eaux de puits, l'usage de faire entrer les chevaux dans l'eau même en hiver, sont des causes de maladie et de mort pour bien de jeunes chevaux qui, soignés et tenus chaudement, en seraient quittes pour un catarrhe ou une de ces indispositions qu'on nomme vulgairement *fausse gourme*. Les indispositions de l'enfant ne sont rien lorsqu'il a les soins d'une tendre mère, mais s'il est abandonné à des indifférents, hors de la maison paternelle, ces indispositions deviennent souvent des maladies mortelles.

Le cheval ne se plaint pas ; il est si bon, si patient, si résigné dans la douleur, qu'il faut un œil observateur et ami pour le comprendre, et voir s'il souffre ou s'il ne lui manque rien, s'il n'est pas dans son état normal.

J'ai eu plusieurs fois occasion d'observer dans de jeunes chevaux ce que chez les hommes on appelle *mal du pays*. Un jeune cheval qui vient pour la première fois de quitter l'écurie dans laquelle il est né, qui se trouve tout à coup séparé de sa mère, des animaux et des hommes avec lesquels il a vécu depuis qu'il est au monde, éprouve une tristesse que le temps seul peut dissiper, et souvent il faut pour cela un long temps. Il est triste, inquiet, il ne mange pas ; souvent on s'y trompe, et on le croit malade. J'en ai eu un qui était dans un tel état d'agitation, qu'il se dressait sur ses pieds de derrière, mettait les pieds de devant dans la mangeoire, se frappait la tête contre le râtelier, et faisait craindre à un vétérinaire instruit qu'il ne fût attaqué du vertigo.

Dans des cas semblables, les chevaux doivent être traités avec encore plus de douceur et de patience. Il ne faut pas les mettre seuls dans une écurie, et il est bon de les tenir le plus possible dehors. Ils trouveront de la distraction dans le travail, et le temps et les bons traitements les habitueront insensiblement à leur nouvelle condition. Mais on comprendra facilement que si, dans de telles circonstances, on les maltraite, on peut rendre méchant et rétif l'animal qui jusqu'alors avait été le plus doux ; on peut même déterminer une dangereuse maladie.

Domptage des chevaux.

Comme les qualités physiques et morales se transmettent, de même aussi on remarque dans les diverses races de chevaux plus de docilité ou plus de résistance à se plier à l'esclavage. Les chevaux allemands sont généralement doux et dociles ; les chevaux issus d'arabes et les chevaux anglais, aussi d'origine arabe, ne sont pas faciles à dresser ; les chevaux anglais méchants ne sont pas rares. On a fait la remarque que les chevaux sauvages de l'Amérique méridionale sont faciles à dresser, tandis que ceux

de la Russie sont très-difficiles. Les premiers proviennent de chevaux espagnols habitués à la domesticité, tandis que les seconds appartiennent à une race qui probablement à toujours été sauvage.

Domptage par la privation de sommeil.—Parmi les hommes que j'ai connus animés de cette passion de chevaux, je dois citer un officier de lanciers prussiens, profond connaisseur, habile écuyer, chez lequel on était sûr de trouver à acheter de beaux et bons chevaux. La privation du sommeil était le grand moyen dont il se servait pour réduire les chevaux les plus difficiles. Il s'établissait dans son écurie avec sa pipe, une cruche de bière et une longue gaule. Dès qu'il voyait que la tête du cheval s'appesantissait, que ses yeux se fermaient, il le touchait légèrement de la gaule. Un homme sûr le remplaçait au besoin, et l'animal était ainsi tenu éveillé jusqu'à ce que, abattu, vaincu par le sommeil, il fit ou souffrit ce qu'on lui demandait.

Ce moyen de dompter les chevaux par la privation du sommeil avait déjà été indiqué par Garsault. « Il faut, dit-il, se servir du moyen qu'on emploie en fauconnerie pour priver un oiseau qu'on vient de prendre et qu'on veut dresser au vol ; c'est de l'empêcher de dormir jusqu'à ce qu'il tombe de faiblesse. Il faut en user de même à l'égard d'un cheval farouche. Pour cela il faut le tourner, à sa place, le derrière à la mangeoire, et avoir un homme toute la nuit et tout le jour à sa tête, qui lui donne de temps en temps une poignée de foin, et l'empêche de se coucher. On verra avec étonnement comme il sera subitement adouci. Il y a cependant des chevaux qu'il faut veiller ainsi pendant huit jours. »

La douceur et la patience sont donc la base de cette éducation des chevaux sauvages. Il faut que le cheval prenne confiance dans l'homme, et comprenne ce qu'on exige de lui. A mesure qu'il cède, sa docilité est récompensée par des caresses et quelques friandises, une poignée d'avoine, un morceau de pain, un morceau de sucre.

Moyens de rigueur.—Les moyens de rigueur, employés avec discernement et à la dernière extrémité, peuvent quelquefois réussir. Un officier avait un cheval rétif ; comme il sortait un jour de Saarlouis, le cheval s'arrêta à peu de distance de la ville, refusa absolument d'avancer, et finit par se coucher. L'officier, qui avait déjà épuisé pour corriger son cheval toute sa patience et toutes les ressources de son génie, envoya chercher des cordes, lui fit lier ensemble les quatre jambes lui fit ôter la selle et le laissa ainsi

étendu par terre, sous la surveillance d'un homme de garde. C'était le matin d'une chaude journée d'été, et le cheval resta ainsi environ douze heures exposé au soleil et aux mouches. La nuit approchant, l'officier lui fit appliquer vingt coups de knout sur un côté, puis on le retourna, et on lui en administra autant sur l'autre côté. On le délia ensuite; il ne se fit pas presser pour se relever, et l'envie de recommencer lui passa pour toujours.

Voici encore un fait qui prouve qu'on peut quelquefois appliquer aux grands maux de grands remèdes; il ne faut que les employer avec discernement. On sait que, s'il y a dans un régiment un cheval chatouilleux, les soldats s'amuse à l'exciter, et l'ont bientôt rendu méchant. Bien de jeunes soldats, qui, avant leur entrée au service, n'avaient jamais touché un cheval, ne voient dans leur monture qu'une machine à la conservation de laquelle ils ne prennent aucun intérêt, et dont ils abusent, sans penser que cette machine est aussi un être doué de sensibilité. Souvent un cheval irritable est cruellement maltraité, et finit par devenir dangereux et même hors d'état de servir. Un cheval semblable avait été réformé et vendu à l'enchère. Il était rétif, il se cabrait au lieu d'avancer, et il mettait continuellement le désordre dans les rangs. C'était du reste un cheval vigoureux et en état de faire un bon service comme cheval de trait. Il fut acheté par un cultivateur, ancien cavalier. N'ayant pu rien en obtenir, ni par bons ni par mauvais traitements, il lui mit une de ces brides dont se servent les cultivateurs de la Lorraine; les rênes, au point où elles se réunissent sur le garrot du cheval, se prolongent en une courroie qui, elle-même, est terminée par une croupière. Notre homme mène son cheval ainsi bridé dans un champ sablonneux, où les chutes ne pouvaient être dangereuses; arrivé là, il saute dessus à poil et le pousse en avant. Le cheval, au lieu d'avancer, se cabre, et au moment où il est presque droit sur ses pieds de derrière, le cavalier se laisse glisser à terre, et, tirant la bride, le renverse sur le dos. Le cheval se relève, l'homme remonte dessus, et la leçon se répète jusqu'à ce qu'elle ait profité, c'est-à-dire jusqu'à ce que le cheval ne se cabre plus. Ce fait s'est passé il y a déjà longtemps, et la personne de laquelle je le tiens m'a assuré que le cheval avait été corrigé.

La force des jarrets du cavalier exerce une grande puissance sur le cheval. Il y a des hommes, en petit nombre à la vérité, qui peuvent servir un cheval de manière à lui faire perdre la respiration. Pour ceux-là il n'y a guère de chevaux rétifs.

Des dompteurs anglais et irlandais.— On peut dire, de certains hommes, qu'ils ont le talent de faire des chevaux ce qu'ils veulent. Ces hommes connaissent le moral des chevaux; ils savent s'en faire comprendre; ils sont doués d'une grande patience, de beaucoup de sang-froid et de hardiesse, et d'une grande force de volonté. Possèdent-ils en outre une vertu magnétique telle qu'on la prête aux Carter, Martin, Van Amburg et autres dompteurs de bêtes féroces? C'est ce que je n'ose pas décider. Il y a quelques années, le gouvernement prussien envoya dans les diverses garnisons de cavalerie un homme qui avait le talent de dompter les chevaux, de ferrer les plus difficiles, de faire marcher les rétifs.

Il y avait en Angleterre, à Dunhalton, dans le comté de Cork, un homme appelé James Sullivan, paysan ignorant et grossier, qui possédait un talent incompréhensible pour apprivoiser les chevaux. Il se faisait enfermer dans l'écurie avec le cheval le plus méchant; et après environ une demi-heure, lorsqu'il avertissait qu'on pouvait ouvrir la porte, on trouvait l'homme et le cheval couchés l'un près de l'autre, comme aurait pu faire un enfant jouant avec un jeune chien. Cet homme, peu riche, était passionné pour la chasse, attaché à son pays natal, et des offres avantageuses n'ont jamais pu le déterminer à aller exercer ailleurs son talent. Il mourut sans faire part de son secret à personne qu'à son fils, qui était loin de posséder l'habileté du père. Il est triste que ces talents exceptionnels meurent avec ceux qui les possèdent.

L'Angleterre a eu encore un autre dompteur de chevaux. Voici comment en parle l'ouvrage anglais *The horse* :

“ Jumper avait un pouvoir extraordinaire sur les animaux. Il a dressé à la monture un buffle pour M. Tempest et une paire de rennes à la voiture pour M. Fitzwilliam. Il parcourait le pays, vêtu de la tête aux pieds de pluche rouge; quelquefois il quittait ce costume pour se couvrir d'une peau d'ours et monté sur un buffle: il avait ainsi un aspect effrayant. Son secret consistait surtout dans la hardiesse et la force brutale, jointes à beaucoup de tact. Il employait d'abord les moyens violents et de manière à presque briser tous les os à un élève indocile. Il paraissait pourtant posséder une influence magique. Lorsque, par les coups, il n'avait pu réduire un cheval, il se plaçait contre son épaule gauche, lui attirait la tête avec la bride jusque près de son épaule droite, et le regardait fixement par-dessus le garrot pendant deux ou trois minutes. La bête commençait à trembler, et la sueur lui décollait de tout le corps. Jumper lâchait alors les rênes de la bride et caressait

le cheval, qui lui était entièrement soumis.”

Voici sur le même sujet un article que j'extrai de la feuille centrale d'agriculture de Bavière :

“ On sait qu'il existe depuis longtemps en Irlande une classe d'hommes qui possèdent un secret pour dompter les chevaux. Les Indiens des prairies de l'Amérique septentrionale possèdent le même secret pour apprivoiser les chevaux ou poulains sauvages dont ils sont parvenus à s'emparer. Le cheval soumis à l'empire de ce moyen mystérieux tremble d'abord, puis une sueur abondante couvre tout son corps. D'indomptable qu'il était, il devient calme, docile et doux comme un agneau.

“ Les Irlandais qui possèdent ce secret, dont à aucun prix ils ne font part à personne, sont nommés *whisperers*, parce qu'on croit avoir vu qu'ils parlent à l'oreille des chevaux. On leur suppose une influence magique. Pour opérer sur un cheval, il s'enferme avec lui, seuls, dans une écurie, de manière que personne ne puisse les voir agir.”

Dompteurs indiens.—M. Catlin, dans un écrit sur l'Amérique du Nord, a fait connaître le moyen qu'emploient les Indiens, et un journal allemand affirme que ce moyen, le même dont se servent les Irlandais, est très simple et à la portée de tout le monde. Il consiste à expirer l'haleine du *whisperer* dans les naseaux du cheval.

Cette indication est bien vague, mais elle peut mettre sur la voie ceux qui se sentiraient le goût et les dispositions nécessaires. On ajoute qu'il ne faut pas aux Indiens d'Amérique plus d'une heure pour apprivoiser un cheval.

Il y a des influences, dites sympathiques, qui ne peuvent être expliquées: les effets du magnétisme sont incontestables, quoique incompris. Il y a dans la nature bien des prodiges qui seront toujours pour nous des mystères.

Ce moyen de dompter les chevaux doit pouvoir s'appliquer aussi aux autres animaux.

Sans posséder les secrets de ces dompteurs d'animaux, tâchons de savoir bien gouverner nos chevaux et en tirer le meilleur parti.

Bien des gens montent à cheval, bien des gens conduisent des chevaux; mais les bons cavaliers, les bons cochers, les bons charretiers sont également rares. C'est surtout quand on a besoin d'un cocher ou d'un simple valet de ferme c'est quand on aime ses chevaux et qu'on ne les confie pas au premier venu, qu'on voit combien sont rares les hommes sachant les gouverner et les conduire, et combien est généralement grande l'ignorance de la masse des cultivateurs et de leurs valets, sans en excepter ceux qui ont

servi plusieurs années dans la cavalerie.

Un parfait charretier est un homme qui a de l'intelligence, de la capacité, une tête bien organisée, qui sait commander et se faire obéir, et qui dirigerait bien une affaire considérable, si son éducation l'eût préparé, tout comme il est devenu un bon charretier parce que sa destinée lui a mis un fonet à la main. Ce n'est pas sur les grandes routes qu'il faut le chercher. Le routier soigne les chevaux, il les nourrit très-bien, il sait les faire tirer ensemble ; mais sa besogne n'est pas bien difficile : il a toujours un bon chemin, ou du moins un chemin solide ; il sait exactement combien il peut charger selon la saison ; ses étapes sont déterminées, il sait les endroits où il doit prendre des chevaux d'aide ; avec un peu de soins et de prévoyance, il est exposé à peu d'accidents. Il en est bien autrement du charretier de ferme ou de village : celui-ci n'a ordinairement que de mauvais chemins à parcourir, et le plus souvent il n'a pas de chemin du tout. Il faut qu'il traverse les champs détremés par la pluie ; qu'il sorte le foin des prés humides, le bois des forêts ; qu'il sache passer les fossés, les ravins, monter et descendre les pentes rapides. Il faut l'avoir vu pour comprendre toutes les difficultés qui se présentent à un charretier cultivateur dans un pays de montagnes.

Je n'ai encore rencontré qu'un excellent charretier, et il était en même temps bon cocher et bon cavalier. Il aimait les chevaux avec passion ; il les comprenait admirablement, et savait se faire comprendre d'eux ; il sentait leurs besoins, il leur inspirait l'affection et l'obéissance. Il ne faisait jamais de bruit ; on ne l'entendait jamais ni crier ni jurer ; bien rarement on le voyait faire usage de son fouet. D'un mouvement à peine perceptible, il rappelait à son devoir un cheval qui se négligeait ; d'un geste, il gouvernait tout son attelage. Les gens du pays disaient qu'il était sorcier.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

Excellente encre à bon marché.

Recette qui vaut à elle seule, la souscription à la "Semaine Agricole"

Prenez une demi-once d'extrait de bois de campêche (*log wood*), ce que l'on appelle dans nos campagnes comme pour teindre, dix grains de bi-chromate de potasse, et faites fondre dans une pinte d'eau de pluie, contenue dans un flocon ou bouteille débouchée. Voilà toute l'affaire et votre encre vous coûtera trois centins la pinte. Mais si la bouteille où on fait l'encre, ou si les encrriers ne sont pas parfaitement nets, et qu'il s'y trouve quelque reste

d'autre encre, vous ne réussirez pas à faire de la belle encre noire. Il ne faut pas oublier que la bouteille doit rester débouchée. Il ne faut pas non plus vous tromper en demandant le chromate pour le bi-chromate de potasse. On empêchera de se former un sédiment sur la plume, si on a le soin de couler à travers plusieurs doubles de flanelle, la gomme lorsqu'elle est fondue. Depuis une année que nous confectionnons de cette encre pour l'usage de notre famille, nous avons économisé le montant de deux années de souscription à la *Semaine Agricole*, et nous éprouvons du plaisir à écrire avec cette encre, qui est nette, fluide, très noire, et qui ne corrode point les plumes d'acier, plus qu'aucune autre encre que nous connaissions.

Moyen de guérir la surdité.

Ceux qui sont affectés de la surdité, trouveront un grand soulagement, s'ils se donnent le trouble, de faire pénétrer dans l'oreille, pendant quelques jours de suite, deux à trois gouttes d'huile d'amendes amères. Ce remède dégage le tympan des matières étrangères qui y adhèrent et le rétablit dans son état normal.

(Gazette des Familles.)

COIN DU FEU.

Brique sur brique.

Un jeune garçon était à examiner une grande maison qui était en voie de construction, et à mesure que les travaux avançaient jour par jour il regardait attentivement les ouvriers monter les briques et le mortier.

"Mon fils," lui dit son père, "ces maçons m'ont l'air à vivement t'intéresser. As-tu, l'envie, d'apprendre un jour leur métier ?"

"Non" répondit-il, "je pensais seulement, comme une brique est une chose petite en elle-même, et je suis émerveillé de voir que l'on bâtit de grandes maisons en posant une brique sur l'autre.

C'est très vrai, mon fils, ne l'oublie jamais. Il en est de même dans toutes les grandes entreprises, et les grands travaux ; tout ce que tu as appris aux écoles, est le fruit d'une leçon ajoutée à une autre. Si un homme était capable de faire le tour du monde à marcher, il ne le ferait que pas par pas, en mettant un pied devant l'autre. Toute la vie ne sera qu'une série successive de mouvement. Que cette leçon t'apprenne à faire du cas des petites choses. Ne te laisse point décourager par les grandes entreprises ; en les exécutant par degrés, elles deviendront faciles. Tu ne pourrais certainement pas sauter par dessus une montagne, mais pas par pas,

tu arriveras de l'autre côté. C'est pourquoi, il ne faut jamais craindre d'entreprendre de grandes choses. Souviens-toi toujours que cette grande maison ne s'est élevée qu'en posant une brique sur l'autre.

Nous avons adopté la formule suivante afin de n'avoir à publier que les articles qui auront subi des changements sur les différents marchés de la province de Québec, depuis la dernière publication. Le commerce peut compter sur l'exactitude de ces rapports qui viennent de source officielle.

Rapport Officiel des divers Marchés de la Province de Québec.

Fait spécialement pour la "Semaine Agricole."

Montréal, 1er. Août 1871.

PRODUITS.		
FARINE EN QUART—	\$ c.	\$ c.
Superfine Extra.....	0.00	à 0.00
Extra.....	5.75	à 6.00
de Godt.....	5.30	à 5.50
Sup. No. 1.....	5.00	à 5.15
do forte.....	5.25	à 5.50
do No. 2.....	4.70	à 4.80
Recoupe (Gru).....	0.00	à 0.00
Son 100lbs.....	1.10	à 1.20
FARINE—de Blé, 100lbs.	2.70	à 2.75
" Avoine.....	3.00	à 3.10
" Blé d'Inde.....	1.50	à 0.00
" Sarrasin.....	0.00	à 0.00
Grains moulus mélangés.....	1.30	à 1.40
GRAINS ET GRAINES—		
Blé. minot.....	0.00	à 0.00
Pois.....	1.00	à 1.25
Orge.....	0.00	à 0.00
Seigle.....	0.00	à 0.00
Sarrasin.....	0.00	à 0.00
Blé d'Inde do.....	0.70	à 0.75
Lin.....	0.00	à 0.00
Mil.....	0.00	à 0.00
Tréfle, b.....	0.00	à 0.00
Avoine, 32 lbs.....	0.60	à 0.00
VIANDES—		
Beuf No. 1, 100 lbs.....	8.00	à 0.00
do 2.....	6.00	à 0.00
do 3.....	5.00	à 0.00
do la livre.....	0.10	à 0.18
Veau.....	0.00	à 0.75
Mouton.....	0.06	à 0.08
Agneau quartier.....	0.50	à 0.60
Lard frais, 100 lb.....	6.00	à 6.50
do la livre.....	0.08	à 0.10
do salé, 100 lb.....	10.00	à 12.00
do la livre.....	0.10	à 0.12
Jambons Frais.....	0.07½	à 0.00
do fumés la livre.....	0.13	à 0.00
VOLAILLES—		
Dindes Couple.....	1.60	à 2.00
Oies.....	0.80	à 1.20
Poules.....	0.50	à 0.60
Poulets.....	0.30	à 0.40
Canards.....	0.40	à 0.40
Pigeons.....	0.15	à 0.20
GIBIER—		
Canards sauvages couple.....	0.00	à 0.00
Tourtes la douzaine.....	1.00	à 1.40
Ferdix couple.....	0.00	à 0.00
POISSON—		
Maquereaux frais pièce.....	0.10	à 0.13
Morue fraîche b.....	0.07	à 0.00
" sèche.....	0.06	à 0.00
Flottant.....	0.13	à 0.15
Saumon.....	0.20	à 0.25
Truite.....	0.12½	à 0.00
Anguille fraîche couple.....	0.20	à 0.25
do fumée pièce.....	0.20	à 0.30
Doré paquet.....	0.40	à 0.60
LÉGUMES— Patates nouvelles minot.....	0.40	à 0.00
Oignons minot.....	0.00	à 0.00
Panets.....	0.00	à 0.00
Carottes.....	0.00	à 0.00
Betteraves.....	0.00	à 0.00
Navets.....	0.00	à 0.00
Choux pomme.....	0.05	à 0.07
Laitue.....	0.02	à 0.04
Céleri, pied.....	0.09	à 0.00
LAITERIE—		
Beurre frais b.....	0.20	à 0.00
do salé.....	0.14	à 0.15
Fromage.....	0.00	à 0.00
FRUITS— Pommes, quart.....	4.00	à 8.00
Poires quart.....	7.00	à 7.50
Pêches boîtes.....	3.00	à 3.50
Binets pinte.....	0.08	à 0.10
Prunes.....	0.00	à 0.00
Cerises.....	0.00	à 0.00
Framboises.....	0.12½	à 0.00
Gadelles.....	0.10	à 0.00
Grosselles.....	0.15	à 0.00
Ananas pièce.....	0.00	à 0.00
DIVERS— Cafés, douzaine.....	0.13½	à 0.14
Sucre d'érable lb.....	0.08	à 0.08½
Miel.....	0.00	à 0.00

Saindoux	0.00	à	0.00
Suif	0.05	à	0.00
Laine	0.05	à	0.00
BOIS DE CORDE, CHARBON, TOURBE—			
Erable, par corde	6.00	à	7.00
Merisier	5.00	à	6.00
Hêtre	5.50	à	0.00
Bols franc mêlé	5.00	à	0.00
Pruche	3.50	à	0.00
Épinette rouge	4.00	à	4.50
Charbon, 2000 lbs	0.00	à	0.00
Tourbe	4.50	à	0.00
BESTIAUX—			
Beuf, 1 ^{re} qualité, 100 lbs.	8.00	à	0.00
do 2 ^e	7.00	à	0.00
Veaux	0.00	à	0.00
Moutons	4.00	à	8.00
Vache à lait	20.00	à	21.00
do Extra	50.00	à	60.00
Agneau	2.00	à	3.00
Cochons en vie 100 lbs.	4.00	à	0.00
PEAUX— beuf inspecté la livre.	0.09	à	0.00
do Veaux	0.13	à	0.00
do Mouton avec laine la pièce	0.60	à	0.75
FOURRAGES— Foin	9.00	à	10.00
Trèfle	0.00	à	0.00
Paille d'avoine	6.00	à	0.00

Marché de St. Hyacinthe.

Liste de articles qui ont subi des changements dans les prix de ce marché, depuis notre dernière publication.

Farine en quart.—Superfine extra, \$7.50 à 7.75; Do No. 1, 6.00; do forte No. 2, 5.00; Recoupe [grit] 1.60 à 1.70; Son par 10, lbs 1.20; Farine de blé par 100 lbs 3.00; Do avoine 4.25 à 4.50; Blé de blé-d'Inde 2.00; do Sarrasin 2.25 à 2.50; Blé par minot 2.00; Pois 1.20; Seigle 60c; Sarrasin 75c; Blé-d'Inde 80c; Lin 1.25; avoine 40c à 50c; Beuf No. 1, par 100 lbs 8.00; do no. 2, 7.00; do no. 3, 6.00; do, par lb 10c; Veau do 9c; Mouton do 8c; Agneau par quartier 50c à 60c; Lard frais par 100 lbs 7.00 à 7.50; do par lb 10c; do salé 100 lbs 8.00 à 8.50; do la lb 10c; Dindes par couple 1.50; Poules do 50c; Poulets do 25c à 30c; Pigeon do 15c; Morue sèche par lb 3c; do fraîche do 5c; Maskinongé do 7c; Saumon do 20c; Anguille fraîche par couple 25c; do fumé pièce 25c; Doré paquet 25c; Patates nouvelles minot 60c; Choux pomme 18c; Céleri pied 18c; Beurre frais 18 à 20c; Œufs la doz. 12c; Sucre d'érable lb 12c; Miel do 10c; Saindoux do 18c; Suif do 10c; Laine 36c; Erable par corde 4.00; Merisier 3.50; Hêtre 3.00; Bols franc mêlé 2.75; Do moux 2.00; Épinette rouge 2.50; Peau de beuf par livre 7c; Veau do 10c; Mouton do 10c; Foin, cent bottes 8.00; Trèfle 7.00; Paille d'avoine 2.00; Do de blé 2.00.

Marché de Joliette.

Liste des articles qui ont subi des changements dans les prix de ce marché depuis notre dernière publication :

Farine.—par 100 lbs, de blé \$3.00 à 3.20; Seigle 2.00; Grains.—Pois, minot 1.00; Seigle do 75c; Sarrasin do 70c Blé-d'Inde do 60c; Seigle 75c; Avoine 32 lbs 50c; Beuf la lb 5 à 7c; Veau do 4c; Agneau par quartier 35 à 40c; Lard frais, 100 lbs 7.00 à 7.25; Do la lb 9 à 10c; Do salés, do 10 à 12c; Jambon frais do 10c; Poules le couple 60c; Poulets 20 à 25c; Tourtes la doz. 70 à 80c; Patates par minot 50c; Choux pomme 6c; Beurre frais la lb 15c; Do salé 1c; Bleuets pinte 10c; Framboise do 8c; Œufs par doz. 13c; Sucre d'érable la lb 10c; Miel do 10c; Saindoux do 17c; Laine 40c; Agneau 1.50; Peaux Beuf la lb 7c; Veau do 5c.

VINAIGRE, Comment on le fait avec du Cidre, du Vin ou Sorghum en 10 heures sans faire usage de drogues. Pour les circulaires, s'adresser à F. J. Sage, Manufacturier de Vinaigre, Cromwell, Ct.

Septembre 1870.—a22

COCHONS BERKSHIRES & SUFFOLKS PUR SANG,

A vendre **LOUIS BEAUBIEN,** 8 nov.—ak Montréal

BEAUME DE CERISIER SAUVAGE DE WISTAR pour la Toux, le Rhume, Influenza et Consomption.

Ce célèbre remède ne guérit pas seulement la toux en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation dérangeant par là la cause de la maladie. **SETH W. FOWLE & FILS,** Propriétaires, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines. 16 Juillet 1871.—6 a

PROVINCE DE QUEBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT BILLS PRIVÉS

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de **BILLS PRIVÉS** ou **LOCAUX**, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiedes que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée législative respectivement [lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec, "] elles sont requises d'en donner **DEUX MOIS D'AVIS** [spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande], dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 15 Juillet 1871.—7

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 2 DU COMTE DE GASPE.

Un concours des membres de la Société pour les fermes les mieux tenues et aussi pour les récoltes sur pied aura lieu dans le mois d'Août, pour les prix suivants :

1^{er}. 2nd. 3^{me}. 4^{me}. 5^{me}.
\$50, \$40, \$30, \$20, \$10.

Une Exhibition de Chevaux, Bêtes-à-Cornes, Moutons, Légumes, et les produits de Laiterie, aura lieu dans le mois d'Octobre, au Bassin de Gaspé,

Par ordre, **JOSEPH EDEN,** Secrétaire-Trésorier. Bassin de Gaspé, 4 Juillet 1871.—6 dip

Ruches Améliorées de Vallquet, St. Hilaire.

Ces Ruches sont tellement connues qu'il n'est pas nécessaire d'en faire ici un éloge mérité, il suffit de dire qu'elles ont obtenu des premiers prix aux expositions de Paris, dans le Haut comté dans le Bas Canada. Elles sont en vente chez M. Evans, Rue McGill, à Montréal, à St. Hyacinthe, chez M. Ménard et chez le Soussigné à St. Hilaire. **T. VALIQUET.**

Société d'Agriculture No. 2. de Mégantic,

L'Examen des Fermes cultivées, ainsi que les moissons, par les membres de la susdite Société, aura lieu les 15 et 16 d'Août prochain.

Par ordre, **JOHN HUTCHISON,** Secrétaire-Trésorier. Leeds, 29 Juin, 1871.—8 dt

Société d'Agriculture du Comté de Kamouraska.

Le concours pour les fermes les mieux semées dans ce Comté commencera le 25 Juillet courant, pour continuer jusqu'au 15 Août prochain.

JS. DESSAINT, Secrétaire. Kamouraska, 22 Juillet 1871.—7 di

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE NO. 1 DU COMTE DE LOTBINIERE, (ST. SYLVESTRE)

OFFICIERS ET DIRECTEURS.

Thomas Walker, Ecr., St. Sylvestre, John Brown, do William Wilson, do **DIRECTEURS** :—Peter Stokes, St. Sylvestre; John Edwards, St. Patrice; Samuel Warke, St. Sylvestre; Edward Montgomery, do; John McKee, do; Thomas Fairfield, do; Jacques Lefebvre, St. Giles.

OPÉRATIONS POUR L'ANNÉE 1871

1^{er}.—Compétition pour les fermes les mieux cultivées, tel qu'ordonné par le Conseil d'Agriculture. 2^{ème}.—Compétition pour les grains sur le champ, les Jardinages, les végétaux, etc. 3^{ème}.—Concours de Labour.

1^{ère} Division.

Compétition pour les fermes les mieux cultivées, tel qu'ordonné par le programme du Conseil d'Agriculture; 5 prix : \$50, 40, 30, 20, 10.

CONDITIONS.

Entrée pour la compétition du Comté, \$20 payable au moins huit jours avant l'examen des fermes [Règlement 34.]

Les compétiteurs trouveront les règlements de ces compétitions dans le pamphlet qui leur sera distribué par le Secrétaire de la Société.

N. B.—CLAUSES ABSOLUES :—1^{ère}. Ferme au moins 60 acres en culture; 2^{de}. un demi-acre en végétaux, les patates non comprises.

2^{ème} Division.

COMPÉTITIONS POUR GRAINS SUR LE CHAMP, JARDINAGES, VÉGÉTAUX, &c., &c.

Pour le meilleur acre de blé, 5 prix, \$3.00, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00. Pour les trois meilleurs acres d'avoine, 5 prix \$2.50, 2.00, 1.50, 1.00, 0.50.

Pour le meilleur acre de pois, 4 prix, \$1.50, 1.25, 1.00, 0.50. Pour le meilleur acre de seigle, 3 prix, \$1.50, 1.00, 0.50.

Pour le meilleur acre d'orge, 4 prix, 2.00, 1.50, 1.00, 0.50. Pour le meilleur acre de patates, 7 prix, 2.00, 1.80, 1.60, 1.40, 1.20, 1.00, 0.80.

Pour le meilleur demi-acre de navets, 4 prix, 1.50, 1.25, 1.00, 0.50.

CONDITIONS.

L'entrée pour la compétition pour les grains sur le champ, les jardinages, les végétaux, etc., est d'une piastre payable au moins huit jours avant l'examen.

Tout Compétiteur qui désire avoir sa ferme ou ses grains, etc., visités devra donner avis au Secrétaire, le ou avant le premier du mois d'Août.

3^{ème} Division.

La date, les conditions et la place pour le parti de labour seront données plus tard.

RÉCAPITULATION DES SOUSCRIPTIONS ET DES ENTRÉES.

Pour être membre de la Société..... \$1.00
Compétition du Comté..... 2.00
" de Jardins, grains, végétaux, &c. 1.00
En payant autant et de si haut prix pour les Fermes les mieux cultivées, le Comité des Directeurs espère que les fermiers et amis de l'agriculture leur donneront leur plus ferme appui, matériellement et moralement, afin de leur aider à excécuter et développer pleinement le but du Programme du Conseil d'Agriculture, qui donnera pour résultats de constater l'état satisfaisant des progrès et des améliorations dans la culture en général.

WILLIAM WILSON, Secrétaire. 14 Juillet 1871.—7 di

Département des Douanes.

OTTAWA, 15 Juillet 1871. L'escompte autorisé sur les Envois Américains jusqu'à avis contraire, est de 11 per cent. **R. S. M. BUCHETTE,** Commissaire des Douanes.

SIROP PERUVIEN.—Tonique de fer pour la Dyspépsie, Débilité, Hydropisie-Humeurs, -- Fer dans le Sang.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom "PERUVIAN SIRUP" (non pas "Peruvian Bark") soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, Propriétaire, 38, Dey Street, New-York. En vente dans toutes les pharmacies. 15 Juillet 1871.—6 a

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 1, DU COMTE DE NICOLET.

La visite des terres les mieux tenues suivant un système de rotation et celle des récoltes sur pied, pour la Société d'Agriculture No. 1, du Comté de Nicolet commenceront le 15 Août prochain et continueront les jours suivants.

J. JUTRAS, Président.

Bécancourt, 11 Juillet 1871.—6 dik

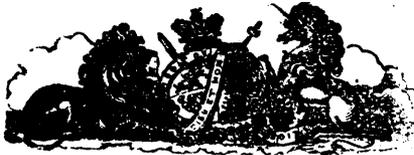
NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adressez.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

24—a



DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et endossées "Soumission pour un Pont," seront reçues à ce Bureau jusqu'à SAMEDI, le 12ème jour d'AOUT prochain, à MIDI, pour la construction d'un Pont à travers la Rivière Ottawa, vis-à-vis le Village de Portage du Fort.

Les plans et spécifications peuvent être vus au Bureau du Surintendant des Travaux de la Rivière Ottawa, où des Formes de Soumissions imprimées et autres informations peuvent être obtenues.

Le Département ne sera pas obligé d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

F. BBAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 28 Juillet 1871. }—8 u

Société d'Agriculture du Comté de Beauce.

OPÉRATION DE L'ANNÉE 1871.

L'examen des fermes les mieux tenues, suivant le programme du Conseil Agricole, commencera LUNDI le 28 Août et se continuera les jours suivants.

L'exposition des produits d'Agriculture, de Manufactures domestiques et d'animaux, aura lieu MARDI le troisième jour d'Octobre prochain.

Z. VEZINA, Secrétaire.

St. Joseph-Beauce. 28 Juillet 1871.—7 di

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT



Le Remède du Père Bruno EST Un Anti-Douleur Universel.

En vente chez tous les Pharmaciens, et chez les propriétaires PICAULT & FILS, Pharmaciens-Chimistes,

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecours, Montréal.

Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORÉ DES TRAINS POUR L'ÉTÉ DE 1871.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit :—

ALLANT A L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago, et tous les points de l'Ouest à 9.00 A.M.
Express de Nuit do do 9.00 P.M.
Train de la Malle pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires. 6.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville, et les stations intermédiaires. 5.00 P.M.
Train Mixte do do 11.00 A.M.
Trains pour Lachine à 7.00 A.M., 9.00 A.M., 12.00, [Midij] 3.00 P.M., 5.00 P.M. et 6.15 P.M.
Le train de 3.00 P.M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires. 7.00 A.M.
Train Express pour Richmond, Québec et Rivière du Loup. 8.30 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central. 9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à 3.45 P.M.
Train Express pour New-York via le chemin de fer du Vermont Central et Troy, à 6.00 A.M.
Express pour New-York via Rouses Point et les steamers du Lac Champlain. 4.00 P.M.
Train de la Malle pour Island Pond, Portland et Boston. 2.00 P.M.
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond, à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à 10.30 P.M.

Il y aura des Chars Doroitrs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Le steamer "CARLOTTA" ou "CHASE" laisseront Portland pour Halifax, N. E. tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

Le Steamer LINDA part de Portland pour Yarmouth, N. E., tous les Samedis à 6 heures P. M.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand-Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jendis à 6.00 heures p.m., pour St. Jean, N. B., &c., &c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal, 1er. Juillet 1871.—a k

IMPORTANT POUR CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

L'HUILE EXTRA DE STOCK EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES, VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employés pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus essant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles :—ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut ainsi tenir en bon état

sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGÈLERA PAS OU N'ÉPAISSIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid : Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "journal" s'étend et n'obtient ce résultat comme il l'est de mêler de l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFIE LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de balaine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "boit cutting."

Les ordres seront promptement exécutés, si ce n'est l'envoi à

WINANS, BUTLER & CIE, 77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK, Seul agent pour la Puissance, Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }
GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,
Nous nous sommes servis de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du 7 jours après l'avoir lubrifier une seule fois ; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.
F. W. GLEN, Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE ET INDUSTRIEL

POUR 1871

OUVERT AU MONDE ENTIER

AURA LIEU

EN LA CITÉ DE QUÉBEC

Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi

12, 13, 14 et 15 Septembre,

Sur le Terrain à l'encoignure de la Grande

Allée et de la rue St. Augustin, et sur

les Glacis, près la porte St. Louis

PRIX OFFERTS -- \$12,000 à 15,000

Pour la Liste des Prix et les Blancs d'entrée dans le DÉPARTEMENT AGRICOLE s'adresser à GEORGES LECLÈRE, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, Rue Craig, Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture du Comté, pour le DÉPARTEMENT INDUSTRIEL à E. DE BELLEFEUILLE, Ecr., Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures à Montréal.

Les entrées dans le Département Agricole devront être faites le ou avant Samedi le 26 Août et pour le Département Industriel le ou avant Samedi le 2 Septembre. Aucune entrée ne sera reçue après le temps fixé, cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres préparatifs de l'Exposition.

Les principales lignes de chemins de fer et de navigation, transporteront à des prix très réduits les animaux et objets pour l'exposition.

Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés.

E. DE BELLEFEUILLE, Montréal, Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures.

GEORGES LECLÈRE, Montréal, Secrétaire du Conseil d'Agriculture. 15 Juillet 1871.—6 q1